



Inculpation de Poutine par la CPI

LA JUSTICE DE DEUX POIDS DEUX MESURES

Page 24

LE JEUNE

N° 7543 — LUNDI 20 MARS 2023

INDÉPENDANT

www.jeune-independent.net

direction@jeune-independent.net

MSP

HASSANI APPELLE AU RENFORCEMENT DU FRONT INTERNE

Page 3

STELLANTIS RÉVÈLE LES PRIX DE LA MARQUE

LA FIAT VAUT ENTRE 2 635 000 ET 4 590 000 DA



Le top départ pour la commercialisation de la première FIAT a été donné hier. Désormais, les Algériens peuvent commander leur voiture à partir de demain et la recevoir dans un délai de 45 jours. Le retour de l'importation de véhicules relance l'activité de l'automobile, en « inertie » depuis près de quatre années, la finalité et l'objectif étant de bâtir une réelle industrie automobile dans le pays.

Page 2



CONSTANTINE

Violences et drogues à l'université Mentouri

Page 5

LE NETTOYAGE D'AVANT LE RAMADHAN

Un rituel toujours à la mode

Page 4

DJAMEL BELMADI

«Faire du neuf pour de nouveaux défis»

Page 10

STELLANTIS LANCE LA MARQUE ITALIENNE OFFICIELLEMENT

Les voitures Fiat entre 2 635 000 et 4 590 000 DA

Le top départ pour la commercialisation de la première FIAT a été donné hier. Désormais, les Algériens peuvent commander leur voiture à partir de demain et la recevoir dans un délai de 45 jours. Le retour de l'importation des véhicules relance l'activité de l'automobile, en « inertie » depuis près de quatre années, la finalité et l'objectif étant de bâtir une réelle industrie automobile dans le pays.

C'est Hakim Boutehra, directeur exécutif de Stellantis El Djazair, qui a dévoilé le type et le prix des voitures qui vont être commercialisées à partir de demain, lors de la cérémonie de lancement de FIAT en Algérie, organisée hier à l'hôtel Sheraton. Il s'agit de trois véhicules de tourisme et trois modèles de véhicule utilitaire. Les prix sont respectivement fixés comme suit : FIAT 500 hybride à 2 635 000 DA, FIAT 500x à 3 790 000 DA, et enfin la Tipo au prix de 2 995 000 DA pour les voitures de tourisme. Pour ce qui est des voitures utilitaires, Doblo, Scudo et Ducato, les prix sont respectivement de 3 259 000 DA, de 3 900 000 DA et de 4 590 000 DA. Il a, en outre, souligné la participation de FIAT à la vision industrielle de l'Algérie et sa participation à cette dynamique. Il a surtout mis en avant le réseau de distribution de FIAT en Algérie, qui sera présent dans 28 wilayas, avec pas moins de 30 points de vente à partir de ce mois de mars, pour atteindre 40 d'ici à la fin de l'année. Pour ce qui est des emplois, il a affirmé qu'environ 360 employés sont recrutés pour le service des ventes et 1 200 pour l'après-vente, signalant au passage la formation de la main-d'œuvre selon les normes internationales.

50 000 véhicules vont être importés d'ici à la fin de l'année en cours. Ce chiffre sera ajusté en fonction de la demande et des commandes, selon les précisions de Samir Cherfan, directeur des opérations du Groupe Stellantis pour la région MENA. Il a également, en réponse à une question sur les prix des voitures commercialisées en Algérie et qui serait en deçà des moyens de la classe moyenne, affirmé que « les prix étaient soigneusement étudiés » et que les voitures FIAT commercialisées en Algérie sont les mêmes que celles sur le marché international et avec les mêmes technologies, et à des prix compétitifs. Des prix qui devraient baisser quand l'industrie automobile sera établie. « La fabrication locale permettra de réduire davantage les coûts de production et, par conséquent, les prix de vente », a-t-il précisé. Ce dernier est, par ailleurs, revenu, dans son allocution, sur les délais « extrêmement courts » pour arriver à la commercialisation effective de la voiture FIAT en Algérie, soulignant les ambitions du groupe de devenir leader dans la région MENA, avec plus de 22 % de parts de marché. D'autres opérateurs ont également déposé leur demande pour avoir une autorisation



de commercialisation des voitures en Algérie. Ahmed Zaid Sale, directeur central du développement de l'industrie au ministère de l'Industrie, a en effet fait savoir qu'il y a eu le dépôt de 73 demandes au niveau de la plate-forme numérique pour garantir la transparence. On a octroyé 35 agréments provisoires et trois agréments définitifs. « Dans l'attente de statuer sur 11 demandes, examinées par le comité technique pour obtenir l'agrément définitif, il y aura 14 opérateurs qui vont commercialiser les véhicules de leurs marques respectives sur le territoire national », a précisé ce responsable, soulignant l'objectif principal, à savoir celui de produire local.

L'INDUSTRIE AUTOMOBILE COMME OBJECTIF

Après la commercialisation de la première FIAT en Algérie, les yeux sont rivés sur le projet de construction automobile en Algérie, d'autant que c'est l'objectif recherché par les pouvoirs publics. C'est d'ailleurs ce qu'a indiqué le ministre de l'Industrie et de la production pharmaceutique, Ali Aoun, affirmant que la commercialisation des voitures FIAT en Algérie « est une vraie réussite ». « Cela permettra d'alimenter le marché de véhicules neufs après une perturbation de presque quatre années et, ainsi, en

finir définitivement avec la crise dans cette filière », a précisé le ministre, soulignant les efforts déployés par le département de l'Industrie, en application des instructions du président de la République. L'objectif, a-t-il précisé, est de bâtir une vraie industrie automobile en Algérie. Chose qui va se concrétiser avec l'entrée en production de l'usine de FIAT à Oran. Le ministre, qui se fie aux assurances des responsables de FIAT, a affirmé que la première voiture made in Algeria sera prête au mois de novembre ou de décembre de l'année en cours, évoquant sa visite, aujourd'hui, dans cette usine. Soulignant la transparence dans le choix de ce partenaire, le ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique a, en outre, félicité les responsables de FIAT qui ont fait preuve de ténacité, ce qui a permis d'arriver à ce résultat aujourd'hui. « C'est le départ d'une grande partie de ce projet par la commercialisation, en attendant la production, très prochainement, à partir de l'usine d'Oran », a-t-il ajouté, signalant, dans sa déclaration à la presse, le respect des délais et le sérieux dont a fait preuve ce constructeur automobile.

Ahmed Zaid a, de son côté, affirmé que la production des véhicules FIAT va donner un élan pour l'ensemble des opérateurs qui voudraient se lancer. L'objectif

est aussi celui de réaliser une intégration locale et une industrie complémentaire. « Nous sommes en discussion avec la maison FIAT pour dépasser les objectifs tracés. Nous travaillons sur l'intégration locale en associant les opérateurs et les sous-traitants », a-t-il expliqué, affirmant que FIAT est en train de travailler pour les associer à ce projet. C'est dans cette perspective que s'inscrit FIAT Algérie. Samir Cherfan a, en effet, affirmé que « le projet FIAT Algérie, c'est aussi un projet d'intégration nationale. Nous sommes engagés à développer le tissu local fournisseur, développer sa performance et aussi le savoir-faire dans ce secteur ». Il a évoqué les partenariats avec les ministères de la Formation professionnelle et celui de l'Enseignement supérieur. Le taux d'intégration sera, a-t-il précisé, de plus de 30 % en 2026 pour atteindre les 40 % au-delà de cette année. S'agissant de la production locale des véhicules, il a fait savoir que quatre modèles sont concernés pour un premier temps, incluant la FIAT 500 et Doblo. La première sortira des lignes de production avant la fin de l'année, et d'ici à 2026, plus de 2 000 emplois directs sont prévus. Ce responsable n'a pas manqué de souligner « le rôle majeur » de l'Algérie dans cette stratégie d'industrialisation.

Lilia Aït Akli

PRIX DES VOITURES FIAT

L'APOCE réagit

LA PREMIÈRE opération de commercialisation des voitures de la marque italienne Fiat en Algérie a été lancée hier et les prix dévoilés. Si l'importance de la commercialisation des véhicules neufs fait l'unanimité, les prix font des mécontents. L'Association de Protection et d'Orientation du Consommateur et son Environnement (APOCE), les prix étaient « inattendus ». Après l'annonce des prix, l'APOCE a réagi immédiatement sur sa page Facebook soulignant que « le prix de la Fiat

500 a surpris beaucoup de consommateurs. L'association a fait savoir que « les prix des voitures d'occasion qui vacillaient entre 350 et 400 millions sont dépassés, mais nous aurions aimé que le prix baissent davantage afin de permettre aux familles de la classe moyenne d'acquiescer une voiture ».

De son côté, le président de l'APOCE, Mustapha Zebdi, a indiqué au Jeune Indépendant que « les prix annoncés sont plus ou moins abordables comparés aux prix

des véhicules dans le marché », rappelant que « le ministère de l'Industrie a récemment déclaré que les prix ne seraient qu'en fonction du coût ».

Zebdi qui a affirmé que les autorités du pays sont intervenues pour relancer le dossier d'automobile afin de répondre aux besoins du consommateur algérien, a appelé à accélérer l'opération d'octroi d'autres agréments pour d'autres opérateurs. « Nous demandons également aux secteurs concernés d'accélérer l'octroi des

agréments définitifs aux opérateurs qui répondent aux critères, pour créer une véritable concurrence, en particulier, avec l'arrivée des voitures asiatiques » a-t-il souligné. Par ailleurs, plusieurs consommateurs ont exprimé leur mécontentement par rapports aux prix des véhicules, qui est dû, pour eux, à « l'absence de la concurrence ». D'autres ont trouvé ces prix sont « raisonnables » et que le véritable problème réside dans le pouvoir d'achat.

Rim Boukhari

LES ESPAGNOLS CHOQUÉS PAR LE SCANDALE D'ESPIONNAGE

«Le Maroc est un Etat agressif et expansionniste»

Depuis les révélations sur l'utilisation par le Maroc du logiciel espion de fabrication sioniste Pegasus, la boîte de Pandore de la diplomatie du Makhzen a volé en éclats, exhibant, à une cadence effrénée, l'étendue de la perversité et la déloyauté du Maroc dans la gestion de ses relations internationales.

Sur fond de corruption et d'espionnage tous azimuts, voire même de marchandage, érigés en mode opératoire institutionnalisé, cette diplomatie subit le retour du bâton de ses forfaitures. Usage généralisé de Pegasus, corruption au Parlement européen et dans d'autres institutions, lobbying abject financé à coup de dizaines de milliers d'euros dans les médias occidentaux, les organisations internationales et les organisations non gouvernementales, le Maroc est en phase de perdre toute crédibilité sur la scène internationale.

Invité par la chaîne de télévision espagnole 7NN, pour débattre du dernier scandale d'espionnage dans lequel le régime du Makhzen a encore été impliqué, celui de la journaliste, fille d'un commissaire de police espagnole recrutée par un agent du renseignement marocain, Francisco Bendala, lieutenant-colonel et expert en sécurité, explique que le Maroc profite de l'existence d'un certain nombre de «traîtres au plus haut niveau de nos institutions et dans nos partis politiques» pour les approcher et les corrompre afin de se conformer aux agendas de Rabat et de soutenir ses positions.

«Il (le renseignement marocain, ndlr) profite de notre faiblesse, c'est quelque chose de honteux. Il utilise son ambassade, ses consulats ainsi que les associations marocaines établies en Espagne comme centres d'appui pour s'infiltrer et détecter les personnes à corrompre», explique-t-il.

Selon l'expert, le Maroc est un pays « expansionniste et agressif » qui a déclaré une guerre multiforme contre l'Espagne. Francisco Bendala a accusé le Maroc d'avoir tissé un réseau d'espionnage dans toute l'Espagne à qui il mène une véritable « guerre froide ».

« Le Maroc est un pays expansionniste, agressif et qui nous a déclaré la guerre, non pas une guerre militaire, mais une guerre sous diverses formes dans laquelle les renseignements (marocains) sont le fer de lance », assène-t-il.

Cette semaine, le journal espagnol El Confidencial a révélé dans une enquête détaillée, le recrutement d'une journaliste, fille d'un commissaire de police espagnole, par les services



du renseignement du Makhzen dans l'optique de servir les intérêts du Maroc. «La fille du commissaire général de l'information a travaillé pendant des années en Espagne, au service du renseignement marocain», écrit le média, et dont le Jeune Indépendant a rapporté des détails sur cette affaire dans une de nos dernières éditions.

Recrutée par un certain Ahmed Charai, qui travaille dans le domaine des médias et a des relations étroites avec le renseignement du Makhzen, à l'instar de plusieurs autres journalistes - comme le précise El Confidencial - Barbara Baron recevait de l'argent en contrepartie d'articles édités dans des supports médiatiques espagnols pour soutenir les positions du Maroc, dénigrer le combat des Sah-

raouis et celui des opposants au régime marocain ainsi que pour dresser des tableaux idylliques aux hauts responsables marocains.

«Barbara Baron a été marquée par un agent du renseignement marocain, exactement comme dans le manuel du renseignement», avant d'être recrutée au service du Makhzen, déclare le lieutenant-colonel Francisco Bendala. «Le Maroc est une dictature monarchique, absolutiste et aussi théocratique. Cela signifie que tout Marocain, même s'il acquiert une autre nationalité, en l'occurrence la nationalité espagnole, continue d'être loyal à son sultan», conclut l'expert en sécurité, pour rendre compte du degré d'infiltration du renseignement marocain en Espagne.

Slimane Ould Brahim

MSP

Hassani appelle au renforcement du front interne

LE NOUVEAU président du Mouvement de la société pour la paix (MSP), Abdelali Hassani, a appelé dans sa première sortie médiatique au renforcement du front interne pour relever les différents défis imposés par les mutations géopolitiques que connaît le monde.

«Les mutations géopolitiques que connaît le monde exigent un front interne cohérent qui appréhende les problèmes nationaux, régionaux et internationaux » avec une approche nationale permettant à l'Algérie de relever les différents défis, a affirmé M. Hassani dans une déclaration à la presse.

«L'Algérie est un Etat pivot qui peut jouer un rôle important sur les plans régional et international», a-t-il ajouté soulignant que le MSP «tend toujours à proposer des initiatives permettant à l'Algérie de rester un Etat pivot».

M. Hassani a également soutenu que le MSP «est présent au sein du Parlement à travers son groupe qui participe à l'élaboration des lois, met la lumière sur les problèmes auxquels fait face le citoyen et propose les solutions et les alternatives».

Il est à rappeler que les travaux du 8e Congrès du MSP ont été couronnés, avant-hier, par le plébiscite de M. Hassani, ancien député et membre du bureau national, pour prendre les rênes du parti et succéder à Abderrazak Mokri. Ce dernier avait annoncé il y a plusieurs mois qu'il n'allait pas briguer un nouveau mandat à la tête du MSP.

M. Hassani Cherif était l'unique candidat en lice pour briguer le poste de président du parti, après que Abdelmadjid Menasra, ancien président du MSP ait retiré sa candidature à la présidence du parti. Il a été élu à l'unanimité des membres du Majliss Echoura, la plus haute instance du parti.

Dans le même contexte, Karim Dahmane, Nasser Hamdoudouche et Ahmed Sadouk ont été proposés comme vice-présidents du mouvement.

Mohamed Mecelti

FÊTE DE LA VICTOIRE

Le ministère des AE célèbre le 61^e anniversaire

LE MINISTÈRE des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger a organisé, hier, une cérémonie dans le cadre de la célébration du 61e anniversaire de la fête de la Victoire, présidée par le ministre Ahmed Attaf, en présence des cadres et du personnel du ministère, de moudjahidine et de diplomates.

Après avoir déposé une gerbe de fleurs devant la stèle commémorative et récité la Fatiha du Saint Coran, une minute de silence a été observée à la mémoire des Chouhada de la Révolution de libération nationale.

Dans une déclaration à la presse en marge de cette cérémonie, le ministre a affirmé que «grâce aux Moudjahidine qui ont porté les armes et combattu l'occupation, l'Algérie est libre aujourd'hui et son peuple jouit de la souveraineté et de l'indépendance». Dans une allocution prononcée à l'occasion, le directeur général

de la communication, de l'information et de la documentation au ministère, Abdelhamid Abdaoui a indiqué que la date mémorable du 19 mars «avait marqué la fin d'une longue nuit coloniale ayant duré 132 ans et avait sonné le glas de l'injustice et de la barbarie de l'agresseur bercé par l'illusion de déformer notre identité et d'effacer notre civilisation, notre culture et notre patrimoine mais c'était sans compter sur la volonté d'un peuple libre et déterminé à rester libre et authentique». Il a en outre souligné que «les négociations d'Evian ont montré le génie du négociateur algérien qui a su, grâce à sa perspicacité et sa foi en la victoire, s'imposer face au colonisateur qui n'aurait pas accepté de s'asseoir, d'égal à égal, à la table des négociations sans la fermeté de la Révolution et la foi de ses chefs en le droit légitime de leur peuple à disposer de lui-même et à imposer l'indépendance».

«Le serment fait aux vaillants martyrs exige de transmettre ce legs honorable aux générations montantes», a-t-il dit. C'est la raison pour laquelle «le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a accordé un intérêt particulier au traitement du dossier de la Mémoire et de l'histoire», a-t-il ajouté.

La nouvelle version des sites électroniques des missions diplomatiques et consulaires d'Algérie à l'étranger a été lancée à cette occasion.

Dans une déclaration à la presse, le directeur de la modernisation de l'action diplomatique au ministère, Okba Chabi a souligné que cette opération «vient concrétiser le 25e engagement du Président Tebboune relatif à l'introduction de la numérisation dans la gestion du service public».

Dans ce cadre, il a fait savoir que «141

représentations diplomatiques et consulaires seront concernées par la numérisation», indiquant que le ministère vise à atteindre 4,5 millions de visiteurs/mois de leurs activités web.

Au terme de la célébration, le moudjahid et diplomate, Mohamed Debbah a présenté une communication sur les différentes haltes de la lutte du peuple algérien contre le colonialisme français, soulignant que l'anniversaire de la Fête de la Victoire «fait suite à une guerre qui a duré 132 ans au cours desquels l'occupation française a tenté d'effacer l'identité nationale».

Il a mis l'accent sur l'atrocité du colonialisme français qui a fait subir toutes formes de torture au peuple algérien, lequel a combattu vaillamment et consenti de grands sacrifices pour arracher sa liberté et son indépendance», appelant à suivre leur exemple pour préserver la Mémoire nationale.

M.D.

LE NETTOYAGE D'AVANT LE RAMADHAN

UN RITUEL TOUJOURS À LA MODE

Durant le mois de chaâbane, les familles algériennes reprennent le rituel annuel de nettoyage des foyers. L'une des premières étapes des préparatifs pour accueillir le ramadhan. Entre renouvellement des ustensiles de cuisine et des services de table et les achats des denrées, les ménagères ont de quoi occuper leur temps. En effet, la coutume veut que tout soit prêt pour le premier jour de jeûne.



Après trois ramadhan passés en mode Covid-19, les Algériens passeront enfin cette année le mois sacré dans l'harmonie et la convivialité du partage, comme le veut la coutume. A la veille du mois sacré, les ménagères consacrent quelques jours à tout faire briller, comme le veut la tradition, pour accueillir le ramadhan dans la pureté et la propreté. Les femmes passent des heures à nettoyer la maison et surtout à préparer leurs achats, notamment les épices, les arômes, les ingrédients de la h'rira, sans oublier la vaisselle, qui reste un élément très important pour elles, ainsi que beaucoup d'autres besoins dont la liste est longue. «Tout ce remue-ménage est combiné dans

le but de rendre les journées de jeûne moins pesantes, faire briller la maison avant le ramadhan est une ambiance dans laquelle j'ai grandi», témoigne Karima, une sexagénaire croisée au marché d'El-Biar, dans la capitale. Elle explique aussi son attachement aux coutumes, à savoir la conservation des fruits et légumes, car cela aide énormément, d'une part à limiter les dépenses et d'autre part à éviter le gaspillage. «Pendant tout le mois de «sidna ramadhan», je n'achète jamais de vermicelle pour la chorba car je prépare moi-même la «dechi-cha». D'ailleurs, toute la famille préfère passer le ramadhan chez Mamie Samia», dit-elle. «Elles sont nombreuses les familles qui

profitent de cet heureux événement pour peindre la maison», intervient Hakima, une jeune femme de vingt-neuf ans. «J'ai fait appel à un peintre mais ce dernier est très sollicité, alors j'ai dû peindre la maison toute seule», ajoute-t-elle avec fierté. «Ce mois béni n'est pas synonyme de fatigue mais de détente et d'organisation, surtout de prière et de piété», conclut cette jeune coiffeuse. Même celles qui travaillent refusent d'abandonner ces habitudes, comme le certifie Nabila, cadre dans une entreprise publique, dans son témoignage. «Je gère mon temps : primo, pour aller vite, je fais appel à une femme de ménage, secondo, pas la peine que je prenne un congé, j'ai les

week-ends pendant lesquels je fais pratiquement tout. Tertio, j'éteins le portable, et avec un peu de musique, ça devrait aller tout seul.». Elle ajoute avec nostalgie : «Je me souviens quand mes grand-mères préparaient tous les jours, pendant le mois de ramadhan, la chorba "mketfa" sur "nefekh". Ce souvenir m'incite aussi à en faire autant pour ma famille. Mon grand plaisir est de sentir les odeurs de ce mets indispensable pendant trente jours». Hakima avoue également : «Je ne congèle rien, j'achète au jour le jour. Il a été mis à la disposition des citoyens des marchés de proximité dans lesquels on trouve de tout. Ainsi, j'aurai le temps pour "el 3ibada"».

Il est donc de notre devoir d'accueillir, avec respect, repentir et dans l'obéissance d'Allah, ce mois dont le début est imminent, en prenant exemple sur notre noble messenger Mohammed (que le salut soit sur lui). Il faut en effet multiplier les invocations, le jeûne et la lecture du Coran. Ainsi, nous accueillerons le mois de ramadhan avec davantage de foi, de ferveur et de piété. Par ailleurs, il est important de signaler les mauvaises habitudes auxquelles s'adonnent de nombreux Algériens, notamment le gaspillage. Cette frénésie de surconsommation qui s'installe durant ce mois sacré va à l'encontre des enseignements de l'Islam.

Amel Saïdi

La Protection civile rappelle ses consignes de sécurité

A LA VEILLE du mois sacré de ramadhan, la Direction générale de la Protection civile (DGPC) rappelle, à travers un communiqué, les mesures de prévention et de sécurité à observer au quotidien pour éviter les accidents, qu'ils soient domestiques ou de la circulation routière. Le mois de ramadhan est connu pour la susceptibilité de l'individu, conséquence logique de la fatigue due au manque de sommeil. Une situation qui peut entraîner un manque de vigilance qui risque d'être fatal vu ses conséquences fâcheuses et irréversibles. C'est la raison pour laquelle la Protection civile réitère, chaque année, son appel à la vigilance en direction des citoyens. «En prévision du mois sacré, durant lequel le risque des accidents domestiques est très élevé, les citoyens sont invités à prendre les précautions préventives nécessaires et de prudence pour un ramadhan en toute sécurité et sans accident», indique le communiqué de la Protection civile. La DGPC estime que le volume d'interventions des unités opérationnelles de la protection civile est très élevé durant cette période, en particulier la prise en charge

des victimes liées aux accidents de la circulation et aux accidents domestiques. Ainsi, pour réduire les accidents de la circulation et les accidents domestiques durant le mois sacré, la Protection civile rappelle à l'ensemble des citoyens les différents conseils et mesures de sécurité à observer pour éviter les divers accidents, les appelant à faire preuve de prudence en respectant certaines règles et consignes de sécurité de base pour éviter les risques liés au jeûne. Concernant la sécurité routière, pendant le mois de ramadhan, plus souvent durant les minutes précédant l'heure de la rupture de jeûne, les accidents ont, selon la DGPC, pour origine notamment le facteur humain en raison de l'excès de vitesse, du dépassement dangereux et du non-respect de la priorité et de la distance de sécurité. «Aussi, l'effet de fatigue, l'empressement, la somnolence et la baisse de vigilance sont des facteurs aggravant le risque des accidents routiers, qui touchent beaucoup les moyens de transport collectif, les bus, les taxis mais aussi les camions qui effectuent des longs trajets», lit-on dans le com-

munié. Pour cela, il est recommandé aux usagers de la route de respecter le code de la route, éviter les excès de vitesse, respecter la distance de sécurité et faire des pauses en cas de fatigue ou de somnolence. Il faut également procéder à la maintenance régulière des véhicules. Par ailleurs, un appel est lancé aux jeunes motards sur la nécessité du port du casque comme moyen de protection. Concernant les accidents domestiques, la Protection civile explique que les femmes et les enfants sont parmi les personnes les plus exposées à ce genre d'accidents durant le mois de ramadhan. Elle a mis l'accent sur le respect des consignes préventives quant à l'utilisation des produits détergents et chimiques pour le nettoyage intérieur, pour éviter les «fréquents accidents, notamment les intoxications et les brûlures qui touchent les femmes et les enfants». Pour la Protection civile, ces produits augmentent les risques d'accident qui peuvent avoir des conséquences dramatiques. «Les cas d'intoxication par ces produits et les brûlures sont très fréquents. Il est

important de ranger ces produits et d'éviter de les laisser à la portée des enfants», conseille la Protection civile, mettant en garde aussi contre les repas chauds et brûlants ainsi que l'huile de friture, qui sont «un autre risque à ne pas ignorer, particulièrement au niveau de la cuisine où plusieurs victimes par brûlures, dont des femmes et des enfants, sont enregistrées». D'autre part, les intoxications alimentaires enregistrées durant ce mois sacré sont généralement attribuées au «non-respect des conditions de conservation (rupture de la chaîne de froid), l'exposition et la vente des denrées alimentaires sur la voie publique et le manque d'hygiène», note la même source. La Protection civile assure, à ce propos, qu'en cas de survenue d'un quelconque accident ou d'un incident fâcheux, le numéro de secours à appeler (14) ou le numéro vert (1021) sont mis à la disposition des citoyens, tout en les invitant à préciser «la nature du risque, le nombre de victimes et l'adresse exacte de la survenue», pour une intervention rapide de ses unités.

Lynda Louifi

DE NOUVEAUX HORAIRES SONT ÉTABLIS

L'ETUSA se prépare pour le ramadhan

L'Etablissement public de transport urbain et suburbain d'Alger (ETUSA) a établi un programme spécial pour le mois de ramadhan, à même de permettre aux usagers de se déplacer sur l'ensemble du réseau de la capitale, de jour comme de nuit.



Le programme de jour, habituellement établi, sera maintenu et renforcé par un service de nuit, a précisé l'entreprise dans un communiqué publié hier.

« L'Etablissement public de transport urbain et suburbain d'Alger a dévoilé, hier, son programme horaire spécial pour le mois sacré du ramadan, afin de faciliter le déplacement des citoyens en toute tranquillité entre les différentes municipalités de la capitale », a indiqué le communiqué.

L'objectif de ce programme est d'assurer le service sur le réseau de transport collectif par bus de la capitale jusqu'à 2 h. « Durant les jours de la

semaine, le programme comprend 124 lignes avec 253 bus durant la journée et 56 lignes avec 72 bus après el-iftar, soit une fréquence de 20 à 40 minutes durant la journée et de 30 à 40 minutes la nuit. Les horaires d'exploitation sont fixés de 6 h à 18 h et de 20 h à 2 h du matin », explique la même source.

Concernant les week-ends, le programme de l'ETUSA couvre le vendredi 124 lignes avec 123 bus durant la journée et 56 lignes avec 72 bus après el-iftar, de 7 h à 18 h et de 20 h à 2 h, selon le communiqué.

Aussi, durant le week-end et pour les soirées du ramadan, (jeudi, vendredi et samedi),

l'ETUSA met au service des citoyens les deux bus à étages Alger Tour pour des balades nocturnes, ajoute la même source.

Il convient de rappeler qu'outre l'ETUSA, un programme spécial est en cours d'élaboration pour assurer les services de transport guidé (métro, tramway et téléphérique), les transports ferroviaires et les taxis pendant tout le mois de ramadhan.

Il est également question d'élaborer un plan pour assurer les déplacements nocturnes durant les soirées, notamment au niveau des gares routières et ferroviaires, en adaptant les dessertes selon les horaires de

l'iftar et du shour, en aménageant les horaires de départ et d'arrivée des trains de nuit et en prévoyant, le cas échéant, d'autres dessertes nocturnes, notamment pour Alger et Oran durant les dix derniers jours du mois sacré.

Les directions des transports des wilayas sont appelées à coordonner avec les autorités locales pour élaborer un plan de circulation pour le mois de ramadhan, ce qui permettra de faciliter la circulation dans les communes et de renforcer les moyens de transport des passagers sur les lignes qui connaissent un déficit de services de transport.

Lynda Louifi

CONSTANTINE

Violences et drogue à l'université Mentouri

LE CLIMAT d'insécurité régnant depuis quelques mois voire quelques années au sein des campus universitaires devient de plus en plus inquiétant face à la croissance des fléaux sociaux ayant gangréner ces hauts lieux du savoir. La représentation de wilaya d'une organisation estudiantine est montée ce week-end au créneau pour fustiger le laxisme de l'administration et de la famille universitaire face « la situation d'insécurité au sien du campus universitaire des Frères Mentouri, qui ne fait qu'empirer de jour en jour » « La prolifération inadmissible d'actes de violences qui ont fini par toucher les agents de sécurité de l'établissement, mais surtout la propagation au vu et au su de tout le monde de substances dangereuses, drogues et psychotropes consommé à grande échelle doivent être prises au sérieux », précise l'organisation dans un communiqué portant les sceaux de la représentation de wilaya du regroupement des étudiants algériens libres (REAL) et celle de son bureau local à l'université Constantine 1. La représentation estudiantine précise que la direction du plus vieil établissement universitaire post indépendance dans la capitale de l'Est a été maintes fois sollicitée afin de prendre en urgence les mesures adéquates à même de mettre fin à la situation explosive au sein du campus. Les rédacteurs de la missive appellent en outre à la nécessité d'ouvrir une enquête sécuritaire et judiciaire approfondie autour de la situation tout en précisant que « des parties inconnues semblent animées du désir de vouloir déstabiliser l'université, important facteur de développement du pays ».

Même s'ils n'ont pas évoqué l'éventualité de recourir aux plus hautes autorités dans l'espoir de voir leurs doléances aboutir, ils précisent que la situation a fini par exiger l'intervention des services de sécurité et des secours. Nul n'ignore que les fléaux urbains ayant pris des proportions alarmantes ont fini par gangréner tous les pans de la société et l'université n'a guère été épargnée, au vu des saisies ces derniers temps de produits psychotropes de tous genres et des arrestations de dealers dont certains sont même issus de la famille universitaire. Le regroupement estudiantin espère que chaque acteur au sein de ce haut lieu de savoir puisse assumer ses responsabilités en prenant au sérieux la situation.

De Constantine, Amine B.

CACOBATPH

Le paiement en ligne ne dépasse pas 20 %

LE DIRECTEUR régional de la Caisse nationale des congés payés et du chômage des secteurs du bâtiment, des travaux publics et de l'hydraulique (CACOBATPH), Mohamed Mekoui, a expliqué que le service du paiement électronique au niveau des caisses reste encore très faible, ne dépassant pas les 20 % alors que cela fait 5 ans que ce processus a été lancé, et ce en dépit des nombreux avantages que ce service procure aux adhérents de la caisse. Le directeur a justifié cette modeste participation, lors d'une journée de sensibilisation organisée à Blida, devant un parterre de journalistes, par la peur et le manque de

confiance vis-à-vis de ce service, ainsi que par le faible débit internet.

Il a souligné que toutes les opérations qui s'effectuent par le biais du service e-paiement sont sécurisées et permettent aux utilisateurs de gagner du temps et de profiter des moyens numériques disponibles pour pouvoir soumettre des déclarations et payer à distance par carte de crédit. Il a souligné que la journée d'information adressée aux affiliés à la CACOBATPH vise à sensibiliser les usagers à l'importance de ces services, notamment d'autorisation, d'affiliation et de télépaiement, dans le cadre de la politique gouvernementale

visant à numériser tous les secteurs et à inciter les citoyens à les utiliser. Dans le même contexte, le directeur régional de la CACOBATPH a révélé l'organisation d'une campagne de sensibilisation au profit des entreprises affiliées au secteur du bâtiment, des travaux publics et de l'hydraulique pour changer les numéros des codes de leurs différents comptes, à partir du mois d'avril, afin de sécuriser les données.

Il a également parlé de la numérisation des plaintes à travers le portail numérique du fonds afin de lui donner une efficacité plus large. D'autre part, le représentant du Cré-

dit populaire algérien (CPA), Mounir Chaïdar, a expliqué que le service de paiement électronique, encore modeste dans certains établissements, connaît un succès auprès des commerçants depuis peu et est largement utilisé dans le cadre du e-paiement, y compris le paiement par téléphone mobile. Il a appelé à la nécessité de sensibiliser les citoyens et d'organiser des campagnes de sensibilisation à grande échelle pour expliquer le service de paiement électronique et ses différents avantages afin de pousser les citoyens à l'utiliser et à éviter ainsi de nombreux désagréments.

T. Bouhamidi

CRISE BANCAIRE ET TURBULENCES BOURSIÈRES

Y a -t-il risque d'une crise mondiale en 2023, comparable à celles de 1929 et 2008 ?

Professeur des universités, expert international docteur d'Etat 1974 Abderrahmane MEBTOUL expert comptable de l'Institut supérieur de gestion de Lille France

Les bourses le 19 mars 2023, ne sont toujours pas rassurées, après les turbulences bancaires, suite à la faillite de la Silicon Valley Bank aux États-Unis puis la tempête sur le Crédit Suisse en Europe, les gouvernants se montrant confiants, écartant le scénario de la crise financière de 2008. Mais ces signaux d'alerte appellent à une refonte urgente du système monétaire international. Cela a eu un impact sur le cours des hydrocarbures, montrant la vulnérabilité des pays mono-exportateurs de matières premières, le cours du pétrole étant coté le 19 mars, 13h Gmt, à 72,47 dollars le Brent 12h GMT et 66,93 dollars le Wit son plus bas niveau depuis près de 15 mois et pour le gaz sur le marché spot à moins de 50 dollar le mégawattheure après avoir culminé au début de la crise ukrainienne entre 250/300 dollars. De la crise de 1929, à celle de 2008 en passant celle de 2000, l'on retrouve beaucoup de ressemblances mais également beaucoup de différences. La capacité d'emprunt a remplacé la capacité d'épargne, le niveau d'endettement public/privé, étant passé en 2008 de 142.000 milliards de dollars, soit 243% du PIB à plus de 305 000 milliards de dollars en 2022 soit 348 % du PIB. Cette présente contribution est le prolongement de mon intervention à la télévision internationale algérienne Alg24 New's le 18 mars 2023 que vous pouvez écouter sur Youtube

1.-DE LA CRISE D'OCTOBRE DE 1929 À CELLE D'OCTOBRE 2008

Elle a été marquée par le krach consécutif à une bulle spéculative, dont la genèse remonte à 1927. La bulle fut amplifiée par le nouveau système d'achat à crédit d'actions, les investisseurs pouvant acheter des titres avec une couverture de seulement 10 %. Le taux d'emprunt dépend du taux d'intérêt à court terme ; la pérennité de ce système dépend donc de la différence entre le taux d'appréciation des actions et ce taux d'emprunt. C'est le 24 octobre 1929 que la fameuse crise se déclencha aux États-Unis ; on appela ce jour le « jeudi noir » ou Black Thursday ? Le krach boursier de Wall Street plongeant l'économie américaine et l'économie mondiale dans la tourmente et ce malgré l'apparente santé de l'économie américaine dont les bases de sa croissance étaient pourtant faibles. A la mi-octobre 1929 l'annonce de la baisse des bénéfices des industries poussa les spéculateurs à vendre leurs actions pendant que le cours de Wall Street était encore élevé. Cette vente entraîne une chute encore plus rapide des actions, plus de 16 millions de titres seront bradés sur le marché, sans trouver toutefois preneurs. Les épargnants paniquent et se précipitent auprès de leur banque pour retirer leur argent. Bientôt des centaines de milliers d'actionnaires se trouvèrent ruinés ; les banques ne purent se faire rembourser leurs crédits et les épargnants retirèrent leur argent de leurs comptes. Un grand nombre de banques n'ayant pas les moyens de rembourser, leurs clients furent faillites avec des incidences politiques. L'extrême droite française s'était aussi renforcée,

mais le Front Populaire face à cette crise remporta les élections en 1936. En Allemagne la situation ne se stabilisa pas vraiment, et a permis à un homme de parvenir au pouvoir : Adolf Hitler.

Qu'en est-il de la crise d'octobre 2008 ? Les dysfonctionnements ont été concrétisés à travers la crise des prêts hypothécaires (subprimes) en août 2007, crise qui s'est propagée à l'ensemble des bourses mondiales avec des pertes estimées plus de 1500 milliards de dollars en mai 2008 par le FMI. C'est dans ce cadre que rentre le plan Bush de 700 milliards de dollars et également l'initiative européenne de 2300 milliards de dollars pour garantir les prêts interbancaires et les dépôts des épargnants : soit au total USA plus Europe plus de 3000 milliards de dollars. Du fait de l'interdépendance des économies, où aucun pays n'est autonome à 100%, cette crise s'est propagée à l'ensemble de la planète en cinq phases : premièrement, des banques ont fait des prêts immobiliers à des ménages insolubles ou présentant peu de garanties, à des taux d'intérêts élevés ; deuxièmement, diffusion des mauvaises créances dans le marché : pour évacuer les risques, les banques «titrisent» leurs créances, c'est-à-dire qu'elles découpent leur dette en produits financiers pour la revendre sur le marché. La mondialisation a fait le reste, en diffusant ces titres à risque dans les portefeuilles d'investisseurs de toute la planète. Les fonds spéculatifs (hedge funds) ont été de gros acheteurs de Subprimes, souvent à

crédit pour doper leurs rendements (jusqu'à 30% par an), et faire jouer l'effet de levier, les hedge funds empruntant jusqu'à 90% des sommes nécessaires, troisièmement, retournement du marché immobilier américain : vers fin 2005, les taux d'intérêts américains ont commencé à remonter alors que le marché financier s'essouffait. Des milliers de ménages ont été incapables d'honorer leurs remboursements entraînant des pertes pour les banques et les investisseurs qui ont achetés les titres obligataires ont vu leur valeur s'effondrer, quatrièmement, crise de confiance : les banques se sont retrouvées dans une situation où comme dans un jeu de poker, elles savent ce qu'elles ont dans leur bilan, mais pas ce qui se trouve dans celui des autres car ces mauvais crédits immobiliers ont été achetés un peu partout dans le monde et on ne sait quelle est la répartition du risque d'où une grave crise de confiance et depuis juillet 2007, cette situation fait chuter les bourses et paralyse le marché interbancaire, les banques ne se prêtant plus ou très peu craignant que leurs homologues soient dans une ligne rouge ; cinquièmement, intervention des banques centrales : face à la paralysie du marché, les banques centrales sont intervenues massivement début août 2007 en injectant plusieurs centaines de milliards de dollars et d'euros de liquidités. Il s'en est suivi la réunion du G20 tenue le 15 novembre 2008 à Washington (USA) articulées autour de six recommandations : premièrement, de dégager une

réponse commune à la crise financière ; deuxièmement, ouvrir les pistes d'une réforme en profondeur du système financier international ; troisièmement, prendre de nouvelles initiatives pour parer à d'éventuelles faillites bancaires et imposer aux banques de nouvelles normes comptables ; quatrièmement, des règles plus strictes sur les agences de notation, la titrisation et les parachutes dorés ; cinquièmement, accroître les dépenses publiques à travers des déficits budgétaires coordonnées, mais au profit des économies d'énergies pour le BTPH et des technologies propres pour le secteur automobile, remettant d'ailleurs en cause le pacte de stabilité européen (3% du PIB et les dépenses publiques sur /PIB moins de 60% ; sixièmement, le renforcement du système de régulation mais ne signifiant pas protectionnisme, les dépenses publiques étant destinées en majorité aux entreprises privées (politique keynésienne ciblée).

2.-LA FAILLITE DE SILICON VALLEY BANK ANNONCE T-ELLE UNE CRISE MONDIALE EN 2023 ET QU'EN EST-IL DES PROPOSITIONS DES BRICS POUR REFONDER LE SYSTÈME MONÉTAIRE MONDIAL

La Silicon Valley Bank est une banque américaine spécialisée dans le financement de start-up du secteur des nouvelles technologies. Elle était, au début du mois de mars, la 16e plus grosse banque des États-Unis, en termes d'actifs gérés.



Au cours de l'année 2021, profitant d'un fort engouement à la suite de la pandémie de Covid-19, de nombreuses start-up ont réalisé d'importantes levées de fonds. Les dépôts gérés par la Silicon Valley Bank ont alors explosé, passant de 102 à 189 milliards de dollars. Ces liquidités ont, notamment, été investies par la banque en bons du Trésor américain, un placement a priori peu risqué. La hausse des taux d'intérêt, conséquence du resserrement de la politique monétaire de la Réserve fédérale (FED) mené depuis début 2022, a eu un double effet : d'une part, les conditions de financement des entreprises se sont dégradées. Cela a notamment contraint les start-up à utiliser les liquidités dont elles disposaient en banque. d'autre part, la valeur des obligations a sensiblement chuté en 2022, qui s'explique par la corrélation négative entre la valeur des obligations en circulation et les taux d'intérêt. La Silicon Valley Bank a dû liquider une partie de son portefeuille d'obligations pour faire face aux retraits des start-up. En raison de la baisse de la valeur des obligations, la banque, qui n'était pas protégée contre le risque de remontée des taux, a enregistré une perte de près de 1,8 milliard de dollars et a, dans la foulée, annoncé vouloir procéder à une augmentation de capital de 2,25 milliards de dollars. Cette double annonce a déclenché une panique bancaire, où de nombreux clients, ayant perdu confiance dans la banque, ont retiré leurs fonds, obligeant les autorités américaines à la fermeture de la Silicon Valley Bank le 10 mars 2023 pour limiter l'hémorragie. afin d'éviter tout risque systémique. Outre les difficultés d'autres banques américaines, suite aux difficultés du Crédit suisse la banque centrale a annoncé en urgence le 15 mars un prêt de 50 milliards de francs suisses pour sauver l'établissement. Signe de tensions financières, les banques américaines ont emprunté depuis la mi-mars 2023 164,8 milliards de dollars auprès de la banque centrale américaine (Fed) et le marché des emprunts d'Etat a connu la plus forte depuis 2008, avec une forte baisse des rendements. Plus globalement, l'indice des banques européennes a chuté de 2,85% vendredi, creusant ses pertes à 11,47% sur la semaine, la plus forte depuis six mois. Les pertes hebdomadaires ont été encore plus notables pour Société Générale (-16,94%), Commerzbank (-19,53%), ING (-14,76%), Standard Chartered (-14,30%) et Unicredit (-14,31%). Le 16 mars 2023, Wall Street, le Dow Jones s'est contracté de 1,19%, l'indice Nasdaq a perdu 0,74% et l'indice élargi S&P 500 a reculé de 1,10%. Les établissements bancaires européens sont également confrontés à la hausse des taux d'intérêt. Ils pourraient donc être amenés à essuyer des pertes s'ils sont contraints de vendre de manière prématurée les obligations qu'ils possèdent et/ou s'ils ne se sont pas suffisamment protégés face au risque de remontée des taux. D'où selon de nombreux observateurs qui anticipent que les principales banques centrales mondiales, comme la FED et la Banque centrale européenne (BCE), pourraient stopper leur politique de remontée des taux d'intérêt dans le cadre de la lutte contre l'inflation, de manière à soutenir les économies. Face à cette situation, de peur d'une panique généralisée, les responsables notamment américains et européens se sont montré rassurants où la majorité des banques auraient des actifs de diversifiés, ce qui limite le risque de faire face à la même séquence que la Silicon Valley Bank, mais pose tout même le problème d'une nouvelle régulation financière et monétaire mondiale. Attention à l'euphorie, où nous avons assisté également aux discours rassurants à la veille de la crise de 2008 sans oublier l'éclatement de la bulle Internet en 2000, où sous la pression de la



remontée des taux d'intérêt à long terme (voir la bulle a finit par « éclater » à partir de mars 2000, la récession ayant touché des pays européens, en 2000-2001 et les USA l en 2002-2003.

Qu'en est-il des propositions des BRICS pour refonder le système monétaire mondial au sein d'un monde multipolaire. L'objectif stratégique est de repenser l'actuel système économique mondial qui favorise la bipolarisation Nord/Sud, la pauvreté préjudiciable à l'avenir de l'humanité, accéléré d'ailleurs par les gouvernances les plus discutables de la part de la plupart des dirigeants du Sud. Sur les 8 milliards d'âmes les 2/3 sont concentrées dans la zone Sud avec moins de 30% des richesses mondiales. Cette crise est donc liée à la financiarisation accrue en déconnexion avec la sphère réelle et la non symbiose de la dynamique économique et de la dynamique sociale oubliant que le travail est certes un prix mais créateur de valeur et vecteur de croissance à travers la consommation avec cette financiarisation croissante, nous avons deux types de détention d'actions. La détention directe (ceux qui les détiennent en propres) et la détention indirecte (ceux qui les détiennent par le biais d'un intermédiaire : organismes de gestion, sociétés d'assurances-vie, caisses de retraite, SICAV). Le fait nouveau réside dans la modification rapide et importante du type d'actions détenues par les ménages. La détention directe d'actions devient minoritaire, pendant que la détention indirecte s'est fort développée, où ce sont aujourd'hui les fonds de pension qui contrôlent Wall Street gérant une fraction croissante de la capitalisation boursière des USA. Aussi, c'est sous l'impulsion des BRICS que le G20 a transformé le forum de stabilité financière en conseil de stabilité financière, les BRICS ayant soutenu le rapport sur les G-SIFI pour réduire les risques moraux des institutions financières systématiquement et globalement importants, les fonds de couverture, le shadow banking, les produits dérivés financiers des marchés offshore et les agences de notation ayant été ramenés pour la première fois sous la supervision. Mais c'est pour échapper à la dépendance de l'hégémonie du dollar que les BRICS

ont décidé de créer une nouvelle banque de développement à travers la contribution des banques centrales des BRICS, une partie des réserves de devises étrangères pourrait être concentrée, de même, par l'émission d'emprunts sur le marché financier international, on pourrait concentrer des fonds pour servir à la construction des infrastructures dans les BRICS. Les avantages de la Nouvelle Banque de développement tournerait autour de trois axes directeurs : premièrement de mieux utiliser leurs devises étrangères afin de réduire le risque d'inflation et de rétrécissement de leur réserve de devises étrangères, et de mieux servir leurs économies réelles; ; deuxièmement, les bénéfices que la banque de développement pourraient tirer de l'investissement dans les économies réelles et dépasseraient largement ceux que les banques centrales pourraient tirer de l'achat de bons du Trésor des pays développés, et l'investissement dans les infrastructures pourrait stimuler la demande intérieure de ces pays, entraînant la croissance économique; troisièmement, la Nouvelle Banque de développement ferait la promotion de l'usage des monnaies nationales des pays membres, ce qui pourrait promouvoir le commerce intérieur et l'investissement réciproque de ces pays, réduisant ainsi la dépendance au dollar, bien qu'en baisse mais dominant dans les transactions internationales suivi de l'euro. En somme, la création de la Nouvelle Banque de développement traduit la volonté des BRICS. d'une rénovation de leur gouvernance interne. D'une manière générale, l'action des BRICS a permis de soulever des problèmes jusque-là ignorés par les pays développés dans un esprit dépassé de domination, comme le déséquilibre de l'économie mondiale, qu'il ne peut y avoir de développement global sans le développent et de prospérité de la majorité des pays en voie de développement, proposant de créer un partenariat global fondé sur le dialogue productif par une compréhension mutuelle et une coordination des efforts entre le Nord et le Sud afin de résoudre les nombreux défis de notre monde. En conclusion, les USA avec un PIB en 2022 de 24 796 milliards de dol-

lars pour une population relativement faible de 340 millions, suivi de la Chine, un PIB de 18 460 milliards de dollars pour une population de 1,41 milliard d'habitants, est la première puissance économique mondiale, idem pour la Chine, a un impact sur le reste du monde. Mais, contrairement à la crise de 2029 et 2008, certes les difficultés de certaines banques internationales ont des impacts négatifs sur toute la chaîne des valeurs internationales, mais peuvent être circonscrites en 2023, sous réserve d'une nouvelle régulation mondiale du système financier, et si l'on s'attaque à l'essence de la crise et non aux apparences. Les actions des autorités américaines qui ont annoncé qu'elles allaient permettre aux clients de la SVB et de la Signature Bank de retirer l'intégralité de leurs dépôts et la banque centrale américaine (Fed) s'étant engagée à prêter les fonds nécessaires pour que les autres banques qui en auraient besoin puissent honorer les demandes de retraits de leurs clients, la décision du 17 mars de l'OCDE qui prévoit un retour à la normale, de relever le taux de croissance de la zone euro et l'optimisme de la BCE concernant les taux d'intérêts, permettront-elles de redonner confiance et donc de juguler la crise ?. Cependant, il faut avoir une vision globale de l'avenir de l'économie mondiale qui concerne certes la refonte du système financier international, mais également résoudre les impacts négatifs du réchauffement climatique, d'inflation qui a des répercussions sur le pouvoir d'achat, accentuant les tensions sociales, la crise énergétique, la crise de l'eau et donc la crise alimentaire. Les tensions géostratégiques qui touchent tous les continents, notamment les tensions Ukraine/Russie, USA/ Chine, l'adhésion de nombreux pays aux BRICS lors de la prochaine réunion en Afrique du Sud, et le rétablissement des relations diplomatiques entre l'Arabie Saoudite et l'Iran préfigurent d'importantes mutations dans les relations internationales, militaires, sécuritaires, politiques, culturelles et économiques

ademmebtoul@gmail.com

KSAR DE TAFILALT À GHARDAIA

Cap sur la conservation du patrimoine architectural

L'expérience cumulée en matière d'aménagement, de construction de gestion et réalisation du Ksar de Tafilelt mitoyen au Ksar de Ben Izguen dans la région du M'Zab a été mise en exergue, avant-hier, à Ghardaïa, devant un panel d'experts, chercheurs et d'universitaires issus de l'institut nationale d'études de stratégie globale (INESG) et autres institutions de l'Etat.

Intervenant lors de l'exposé sur la genèse de la réalisation du Ksar de Tafilelt considéré comme une expérience humaine très particulière, qui rallie l'architecture, le développement durable, la préservation de l'environnement et cadre de vie, Dr Ahmed Nouh, président de la fondation « Amidoul », initiatrice du projet a mis l'accent sur l'objectif de promouvoir l'audacieuse action visant la conservation du patrimoine architectural, sociale, naturel et écologique du M'Zab, pour la réalisation de ce Ksar, conçu en 1997 en alliant tradition et modernité et s'assurant de la pertinence globale du projet, de son opportunité avec l'époque et de sa compatibilité avec les demandes locale en matière de logements.

Le Ksar de Tafilelt, est un Ksar écologique considéré comme une expérience humaine particulière est une contribution « modeste » des habitants du M'Zab dans la wilaya de Ghardaia, pour atténuer les effets de la crise de logement, du changement climatique et préserver la biodiversité des oasis, la pléiade d'experts et membres de l'INESG s'est imprégnée sur le terrain de cette expérience « atypique » en construisant des maisons en synergie avec les spécificités de l'architecture locales et des matériaux du terroir et en alliant l'architecture et le développement durable avec un intérêt particulier de la préservation de l'environnement.

A ce titre, Brahim Benkhelifa, chef de la délégation et cadre supérieur au sein de l'INESG, a indiqué que l'objectif de cette visite du Ksar de Tafilalet vise « à approfondir les débats et enrichir les discussions sur la nécessité d'inclure cette forme atypique de conception d'un Ksar dans le schéma national d'aménagement du territoire (SNAT) et de créer des localités, Ksour, et cités le long de la route transsaharienne entre Ghardaia, El Menea, In Salah et Tamanrasset en tenant compte des spécificités écologiques, sociologiques de chaque région ».

De son côté, Madjid Cheikh, directeur des énergies renouvelables auprès du commissariat aux énergies Renouvelables et à l'Efficacité énergétique, a affirmé que cette visite initiée par L'INESG, s'inscrit dans une stratégie de développement visant à mettre en place un schéma de désenclavement de la route stratégique transsaharienne en créant des localités et



ville « dupliquées » sur le Ksar de Tafilelt tout en tenant compte des spécificités architecturales, environnementales, des traditions, des coutumes de chaque région. Et d'ajouter: « Un grand intérêt sera garanti pour le patrimoine culturel matériel et immatériel et la mise en place d'une vision stratégique sur la manière de valoriser le patrimoine et le savoir-faire ancestral ».

« L'objectif est de valoriser notre culture dans le cadre d'un développement durable et harmonieux de notre espace territorial à travers la création de localités avec un apport de la modernité notamment par l'utilisation de l'énergie solaire et renouvelable », a signalé le directeur des énergies renouvelables

« Une attention particulière et un grand intérêt pour le patrimoine culturel se justi-

fie par notre conviction qu'il ne peut y avoir de développement durable sans la mise en place d'une vision stratégique sur la manière de valoriser le patrimoine et le savoir-faire ancestral » a-t-il souligné.

Lancé en 1997, le Ksar qui s'étend sur un site rocheux d'une superficie de 22 hectares qui compte 1050 habitations, a été conçu pour une meilleure qualité de vie en s'appuyant sur l'interprétation consciente de l'héritage architectural ancestrale et la préservation de l'environnement

Inauguré en 2006, ce nouveau Ksar Tafilelt s'inscrit dans une optique écologique et sociale tout en s'inspirant du patrimoine ancestral que renferme les Ksour traditionnels du M'Zab.

Les initiateurs de ce Ksar s'attellent à mettre en place des stratégies singulières pour la gestion des déchets ménagers, de

la densification et la préservation des espaces verts, de l'épuration naturel et biologique des eaux usées de la cité ainsi que l'agrément du quotidien des habitants en créant un parc des espèces animales et végétales des zones désertiques.

Les initiateurs de ce projet sont engagés à mener à bien tous les travaux de gestion des déchets ménagers en instaurant un système de collecte fixe, la création d'un système de traitement biologique des eaux usées par macrophyte à base de plants et d'un système d'éclairage public solaire.

Au terme de cette visite d'étude les membres du panel de l'INESG visiteront également des sites touristiques de la région du M'Zab classée patrimoine universel depuis 1982 par l'UNESCO.

R.R

IN SALAH

Soutenir la femme rurale pour en faire un partenaire clé dans les domaines de développement

IL EST IMPORTANT de soutenir et à encourager la femme au foyer et la femme rurale pour en faire un partenaire clé dans les différents volets de développement. C'est ce qu'a indiqué avant-hier à In Salah, Kaoutar Krikou, ministre de la Solidarité nationale, de la famille et de la condition de la femme.

Lors d'une visite d'inspection effectuée avec le ministre de l'Intérieur, des collectivités locales et de l'aménagement du territoire, Brahim Merad dans la wilaya, Mme Krikou a souligné « l'importance de soute-

nir et d'encourager la femme au foyer et la femme rurale pour en faire un partenaire clé dans différents volets de développement ».

Après avoir écouté les préoccupations soulevées lors d'une rencontre avec les acteurs de la société civile dans la wilaya, la ministre a fait savoir que son département ministériel est prêt à répondre aux différentes demandes formulées, appelant à l'occasion à sensibiliser et à orienter la femme pour être un élément actif notamment la femme au foyer et la femme rura-

le qui bénéficie d'un programme spécial. En donnant le coup d'envoi d'une caravane de solidarité devant l'école des enfants malentendants « Chahid Mebarki Mbarek » dans la commune d'In Salah au profit des malades chroniques et des personnes âgées, la ministre a souligné que l'objectif de cette caravane encadrée par des médecins et des éléments de la Protection civile était de sensibiliser cette catégorie aux effets du jeûne sur leur santé, notamment pour les diabétiques. La caravane qui durera une semaine sillonnera la

plupart des communes de la wilaya y compris les zones éloignées.

La ministre a rappelé que la prime de solidarité du mois sacré de Ramadhan a été distribuée à In Salah au profit de 4 348 familles démunies au niveau de la wilaya d'In Salah, outre l'élaboration d'un programme spécial Ramadhan dans les établissements relevant du secteur de la solidarité nationale, avec notamment le lancement d'un concours de récitation du Saint Coran pour les personnes aux besoins spécifiques.

R.R

LA MINISTRE DE LA CULTURE VISITE LES CAMPS DE RÉFUGIÉS À TINDOUF

Création d'un théâtre national de la RASD

La ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji, a annoncé avant-hier, lors de sa visite aux camps des réfugiés sahraouis à Tindouf la création d'un théâtre national de la République arabe sahraouie démocratique (RASD), en collaboration avec l'Etat algérien.



Reçu par son homologue Moussa Selma, la ministre de la Culture et des Arts, a signé un accord de partenariat entre les ministères algérien et sahraoui de la culture, dans le but de « renforcer les liens de fraternité entre les deux peuples et, vise à consolider la coopération dans différents domaines et spécialités artistiques, en tête desquelles la création d'un théâtre sahraoui afin d'aider le peuple sahraoui sur le plan culturel à faire connaître sa cause aux plus hauts niveaux, et de promouvoir sa scène culturelle à l'échelle internationale » a affirmé à cette occasion Soraya Mouloudji. Les Sahraouis bénéficieront de plusieurs formations dédiées au 4e art, qui seront dirigées par des enseignants algériens. Le ministère de la culture algérien assurera la formation d'un certain nombre de talents sahraouis, par des experts dans le 4e art, qui se déplaceront dans les camps ». Soraya Mouloudji a été également reçue par le Premier ministre sahraoui Bou-

chraya Hammoudi Bayoun, avec lequel elle a discuté de l'importance et le rôle de la culture dans la lutte pour la cause sahraouie. À cet effet, la première responsable du secteur a annoncé l'organisation le mois de mai prochain, d'un colloque international dédié à la littérature et à la poésie en langue du Polisario hassani. Ce dernier se déroulera au Centre international des congrès, à Alger. En ce qui concerne la création du Théâtre national de la République arabe sahraouie, Mouloudji a souligné que c'est « la résurgence d'une solide tradition culturelle et d'une étape civilisée vers l'avenir de la pleine souveraineté nationale du peuple sahraoui sur sa terre originale » a fait savoir Mouloudji. Les nouvelles productions qui résulteront de ces ateliers « permettront au peuple sahraoui d'ajouter leur esthétique à la scène théâtrale arabe et internationale. C'est aussi l'occasion de passer un message artistique pour sensibiliser le monde à la cause sahraoui, comme cela a été le cas avec

la troupe du FLN, qui a été pionnière dans la lutte culturelle pour la liberté, la dignité et l'humanité » a-t-elle ajouté. De son côté, le ministre de la Culture sahraoui a affirmé que cette convention « s'inscrit dans le cadre du renforcement de la coopération culturelle entre les peuples algérien et sahraoui en vue d'accompagner et de renforcer la culture sahraouie par l'expérience et l'expertise ». et d'ajouter : « cette initiative vient également réaffirmer les positions indéfectibles du peuple et du gouvernement algériens en soutien à toute forme de résistance pour que la culture sahraouie soit un véritable front d'ancrage des valeurs et de l'identité nationales pour défendre la cause nationale dans tous les fora internationaux ». Pour rappel, la ministre de la culture a visité plusieurs établissements culturels sahraouis tels que les Ecoles nationales du cinéma, de la musique et des arts ainsi que le Musée national de la résistance. Meriem Djouder

JOURNÉES LOTUS CINÉMATOGRAPHIQUES DU COURT-MÉTRAGE

Le film irakien «Echach» décroche le grand prix

LE FILM «Echach» du réalisateur irakien Ali Al Kaabi a décroché avant-hier soir, le prix du bouclier du lotus d'or, et ce lors de la clôture de la première édition des journées Lotus cinématographiques internationales du court-métrage, à la maison de la culture Houari-Boumediene de Sétif. De son côté, le film algérien «Jamiouna Nantami» (Tous nous appartenons) du réalisateur Mohamed-Larbi Bourourou a décroché le prix du bouclier du lotus d'argent tandis que le prix du bouclier du lotus de bronze a été décerné au film «414» de Younès Ismaïl d'Algérie. A l'issue de la première édition de cette manifestation culturelle, organisée par l'association locale «Siroul» de développement des arts et la technologie, la scénariste Abla Belamri, également membre du jury, a assuré à l'APS que «la

sélection des lauréats des trois premiers prix a répondu à des normes précises respectées par les membres du comité de jury dont Nouredine Berabah de M'sila et Samir Djedi de Sétif». Par ailleurs, Nouredine Berabah a invité les jeunes vidéastes participants à cette manifestation à éviter le travail individuel et à produire des films au sein d'équipes de spécialistes ainsi qu'à faire montre de créativité et tirer avantage des expériences d'autrui à l'occasion de pareils festivals. Le Film «Echach» a traité en 8 minutes et 45 secondes l'histoire d'une jeune irakienne malvoyante qui suite à une intervention chirurgicale enveloppe ses yeux d'une bande (Chech) et rêve d'une vie meilleure en recouvrant la vue. Mais à sa grande stupéfaction, elle finit par remettre la bande «Echach» pour ne pas voir

l'horreur causée à son pays par la guerre. En marge de la manifestation, une exposition d'affiches de films algériens a été organisée au hall de la maison de la culture parallèlement à la tenue d'ateliers de formation au profit des jeunes vidéastes dans les domaines de la mise en scène, le tournage, l'écriture de scénario, le maquillage et le montage. De sa part, le directeur de wilaya de la culture et des arts, Ameer El Hachemi, a indiqué que cette manifestation qui a été marquée par la participation de 22 films représentant 6 pays arabes (l'Algérie, l'Irak, l'Egypte, la Tunisie, le Yémen, et la Syrie) s'inscrit dans le cadre de la politique de soutien du ministère de tutelle aux activités cinématographiques qui suscitent de plus en plus l'engouement des jeunes.

R. C.

ASSISES RÉGIONALES SUR LE 7E ART

L'industrie cinématographique, un domaine vital et complexe

LES PARTICIPANTS aux assises régionales de la région Centre sur «la politique de l'industrie cinématographique en Algérie», abritées avant-hier par la maison de la culture de Koléa (Tipasa), ont appelé à l'implication de tous les secteurs pour opérer une «véritable révolution» dans le cinéma.

Les professionnels du secteur cinématographique ayant pris part à ces assises, qui sont la dernière rencontre régionale du genre pour débattre et enrichir le projet de loi relatif à l'industrie cinématographique, en perspective des assises nationales prévues fin avril prochain, ont plaidé pour «l'implication de tous les secteurs», du fait que l'industrie cinématographique est un domaine «vital et complexe, relié en de nombreux points avec d'autres secteurs».

C'est le cas du producteur Hamid Benziane, qui a souligné la nécessité de mise en place de mécanismes juridiques en vue d'un accompagnement «efficace», impliquant plusieurs secteurs ministériels pour assurer le développement et la prospérité du secteur privé, aux plans national, régional et international, selon une vision économique et artistique au service de l'industrie cinématographique et de l'image de l'Algérie. Il est rejoint par le jeune réalisateur, Haitham Amer, qui a exprimé son «souhait» de voir ces rencontres et assises couronnées par la promulgation «d'une loi qui permettra une transition de la politique de parrainage vers une véritable révolution de nature à promouvoir l'industrie cinématographique».

A son tour, M. Cheddad Bezzia, directeur central au ministère de la Culture et des Arts, chargé du développement des arts et membre du comité de ces assises, a estimé que le «développement en cours dans ce domaine nécessite la mise en place d'un arsenal juridique adapté au contexte actuel».

Il a également observé que «la loi sur l'industrie cinématographique remonte à 2011, au moment où ses textes d'application datent de 2013, et donc considérée comme dépassée au regard des défis, enjeux, et évolutions en cours dans ce domaine».

Des professionnels des wilayas de Tipasa, Alger, Blida, Boumerdes et Chlef ont pris part à ces 4es assises régionales du genre, après celles organisées à Oran, Bejaia et Biskra.

APS

LORS D'UN POINT DE PRESSE TENU HIER

Belmadi : «Faire du neuf pour de nouveaux défis»

Très attendue par la presse, la sortie médiatique de l'entraîneur national au CTN de Sidi Moussa nous a révélé un Belmadi ... nouveau qui opte pour une démarche nouvelle et du sang neuf pour aller de l'avant dans la perspective des nouveaux défis qui attendent l'EN

Par Rabah Azizi

C'est un nouveau Belmadi qui vient de se présenter devant les médias, lui qui prévient sans le dire, que s'il tient à ses convictions n'en rappelle pas moins son intention d'opérer une véritable révolution au sein des Verts avec la décision de chambouler du tout au tout la composition après le double échec CAN du Cameroun et Mondial du Qatar qui a vu le football algérien marquer un net recul et déçu les observateurs en accouchant contre toute attente de deux énormes bides. C'est d'ailleurs ce qu'on pouvait sentir dans l'auditorium Omar Kezzal, les blessures étant toujours dans les esprits et impossible à refermer. On a certes parlé, et c'était inévitable, de cette double confrontation Algérie-Niger entrant dans le cadre des qualifications de la Coupe d'Afrique 2023 (reportée à 2024) prévue en Côte d'Ivoire et, plus qu'inévitable également, de ce vent nouveau qui souffle sur le Club Algérie avec l'arrivée de nouvelles têtes évoluant outre-méditerranée. Dont l'apport est attendu pour faire redémarrer la machine tellement bien huilée et qui s'est permis le suprême luxe de démentir les pronostics en Egypte 2019 en s'installant sur le plus haut sommet d'Afrique avant de dégringoler au classement Fifa après deux gifles monumentales qui restent encore au travers de la gorge de l'opinion sportive nationale qui ne



comprendra d'ailleurs rien à des échecs que personne ne prévoyait tant les Fennecs semblaient intouchables. Belmadi, c'est d'actualité, a parlé du Niger bien sûr en insistant sur la qualité de cet adversaire, sur le sérieux dont doivent faire preuve ses hommes à l'occasion pour éviter de mauvaises surprises et valider le billet pour Abidjan et passer à d'autres chantiers. Le sélectionneur national a, en tête d'affiche,

mis l'accent sur l'importance de faire le plein de points (deux succès, ndlr) aux dates du 23 et 27 mars, terminer le boulot en en voulant pour preuve, et ce qu'il expliquera à ses joueurs lors du stage prévu à partir d'aujourd'hui lundi, que « d'un point de vue mathématique, on doit et on veut, sceller notre qualification. » Avant d'aborder le volet qui fait débat actuellement dans les rédactions et les chaumières du pays et

concernant, comme il dit, « l'intégration des nouveaux joueurs » sans perdre de vue la « nécessité de faire en sorte qu'ils puissent être dans les meilleures conditions. » De nouveaux visages avec lesquels il compte « se projeter ensuite vers d'autres choses. » L'occasion également pour lui d'affirmer que « les portes de l'EN sont ouvertes à tous les joueurs ». En rappelant à l'auditoire que la seule condition exigée est qu'ils adhèrent à notre philosophie. Il y a des joueurs qui arrivent et d'autres qui partent. C'est une démarche très connue pour tous les sélectionneurs », avant d'ajouter, en signe de bienvenue, être « très enthousiaste à l'idée de travailler avec ces jeunes joueurs dont le comportement me touche au plus haut point en répondant favorablement à l'appel de la nation (...) c'est pourquoi ils méritent notre respect. » Souvent décrié pour sa démarche concernant justement le traitement de cet épineux dossier, Belmadi, sans se dérober, aura cette réponse sans équivoque qui balaise d'un trait les incessantes montées au créneau de certains cercles lui reprochant une sorte de mauvaise gestion qui n'a pas servi la sélection : « C'est un processus très long » à l'exemple du tandem Aouar- Ait Nouri qui a nécessité près de quatre années « de discussion et de discrétion dans les négociations avant d'avoir leur aval ». Tout est bien qui finit bien donc, semble-t-il avouer. Tant mieux !

A.A

IL VIENT DE CHOISIR OFFICIELLEMENT L'ALGÉRIE :

Aouar : « C'est quelque chose de très fort pour moi et pour mes parents »...

LE MILIEU de terrain de l'Olympique Lyonnais (Ligue 1/ France), Houssem Aouar (24 ans), a annoncé jeudi sa décision de rejoindre l'équipe algérienne de football, soulignant que le « choix de l'Algérie constitue un signe de destin ». « J'ai reçu le mois d'août dernier un appel du président de la Fédération algérienne de football, Djahid Zefizet, qui m'a fait part de l'envie du sélectionneur national, Djamel Belmadi, de rejoindre les Verts. Cette sélection représente beaucoup pour moi. C'est quelque chose de très fort pour moi et pour mes parents. », a déclaré Houssem Aouar dans une interview à FAF TV. Le milieu de terrain lyonnais (24 ans) compte s'intégrer très rapidement dans le groupe des Verts qui est déjà « fort, unis et renferme beaucoup de qualités » et d'« essayer de ramener des titres aux Algériens et les rendre fiers ». « Je sais que certaines personnes diront que c'est un choix par défaut, mais ce n'est pas le cas parce que j'aurais pu attendre l'âge de 27 ans pour annoncer mon arrivée en équipe nationale. Il y a longtemps que j'avais cela en tête. J'ai confiance en moi malgré le peu de temps de jeu cette saison. Je remercie le sélectionneur national et le président de la FAF pour cette chance qui m'est offerte. », a-t-il souligné. La décision de Houssem Aouar s'ajoute à celle du milieu offensif de Toulouse FC (Ligue 1/ France), Farès Chaïbi (20 ans). D'autres joueurs sont annoncés pour renforcer les rangs de la sélection, à l'image du défenseur de

Wolverhampton (Angleterre) Ryan Aït Nouri et éventuellement l'ailier droit de l'OGC Nice (France) Badreddine Bouanani. Ces nouveaux joueurs ont été appelés dans le cadre du projet de la relance et de rajeunissement, prôné par Belmadi, après une année 2022 marquée notamment par l'échec de qualification au dernier Mondial 2022 disputé au Qatar.

... IL SE CONFIE AU MICRO DE TELEFOOT FACE AUX CRITIQUES SUR SON CHOIX DE SÉLECTION ...

C'était dans les tuyaux depuis plusieurs semaines, et c'est désormais officiel : Houssem Aouar va porter le maillot de l'Algérie. Après avoir arboré à une reprise le maillot de l'équipe de France lors d'un match amical, le milieu de terrain de l'Olympique Lyonnais, plus appelé par Didier Deschamps avec les Bleus, a finalement décidé d'opter pour la nationalité algérienne. Une décision sur laquelle il est revenu au micro de Telefoot. « Les critiques ? Je suis prêt à faire face aux critiques, je les comprends, mais c'est mon choix. Je suis prêt à faire face. Cet été, j'étais en Algérie, quand j'ai vu que le président et le sélectionneur sont venus me tendre la main, j'ai vu un signe du destin. Les regrets d'avoir choisi l'équipe de France ? Non, ce n'est pas ce que j'ai voulu dire, ça a été mal compris, j'ai eu le regret de ne pas avoir choisi plut tôt l'Algérie, ça n'est pas un choix contre la France. J'ai beaucoup appris ici avec la forma-

tion française j'ai côtoyé des grands joueurs et éducateurs. Dans le football, on aime ce qui est racoleur (sur ses propos repris, Ndlr). C'est dommage. Un choix par défaut ? C'est un manque de respect, il y a de bons joueurs dans notre pays comme en Afrique, je pense à Salah, Mahrez, Man, Osimhen... En faisant ce choix-là, on ne m'a jamais dit que cela allait être tout acquis, que j'allais venir et que j'allais avoir le temps de jeu nécessaire. Pas du tout, je suis à pied d'égalité avec tout le reste du groupe et à disposition du sélectionneur. Le choix dépasse le cadre du foot ? Bien sûr, pas que pour moi, de toute façon c'est un choix à faire je suis très content. »

... BELMADI SUR SON CAS ...

C'était un des sujets clefs de la conférence de presse ! Naturellement, Belmadi, a naturellement été appelé à parler du cas Aouar, qui vient d'opter définitivement pour la tunique verte des Fennecs. Ainsi, il a été amené à expliquer comment il a finalement pu ou su convaincre la star de l'Olympique Lyonnais. On l'écoute : « Dans le cas Aouar, il nous a fallu pratiquement et sans interruption, quatre années de discussions. Devant la situation qu'il vivait, j'ai choisi de ne pas brusquer les choses, loin de toutes fuites concernant le contenu des changes entrepris. En jouant la discrétion, les contacts ont pu aboutir. C'est un joueur qui va nous apporter beaucoup (...). Il a hâte d'endosser

le maillot de son pays comme le prouve sa démarche de changement sportive après avoir joué avec la France A. Une preuve de confiance qui prouve qu'il a un très gros niveau, un très gros talent. Son niveau a baissé ces deux dernières années ? Il faut lui laisser le temps de se reprendre car il en a les moyens. » Tout cela pour dire qu'il s'agit d'une recrue de choix dont profitera l'EN.

... GOUIRI OUVRE À SON TOUR LA PORTE AUX FENNECS !

Amine Gouiri pourrait bien imiter certains binationaux de Ligue 1 qui ont décidé ces derniers jours de représenter l'Algérie. Amine Gouiri va-t-il rejoindre la sélection algérienne ? Ces derniers jours, plusieurs jeunes joueurs de Ligue 1 ont annoncé leur choix de rallier les Fennecs, notamment le Toulousain Farès Chaïbi et le Nantais Jaouen Hadjam. Alors que le nom d'Houssem Aouar revient avec insistance ces dernières heures, une courte déclaration de Gouiri a interpellé tous les supporters algériens. L'un d'entre eux a demandé à l'attaquant de Rennes s'il allait rejoindre la sélection. « Bientôt si Dieu le veut, on verra », a répondu l'ancien Lyonnais qui compte 24 sélections (11 buts) avec l'équipe de France Espoirs. Encore jamais appelé par Didier Deschamps, le joueur de 23 ans semble bien décidé à porter le maillot vert. Affaire à suivre pour Djamel Belmadi qui a dévoilé sa première liste très attendue de l'année 2023, ce vendredi.

LIGUE DES CHAMPIONS/ JS KABYLIE 1-0 PETRO ATLÉTICO

Ce fut long, très long, trop long !

Sans briller, les Canaris ont su attendre leur heure pour porter l'estocade en toute fin de rencontre sur une banderille qui aura fait oublier à leur public, grâce à un petit mais miraculeux succès, une soirée où ils auront longtemps joué avec leurs nerfs.



Par Azouaou Aghiles

En imitant le CR Belouizdad qui, la veille, sur la même pelouse du 5 juillet, s'est donné le temps pour rassurer son public en se réveillant dans le dernier quart d'heure avant de se libérer sous la forme de deux belles réalisations synonyme de visa pour les Quarts, les Kabyles ont fait mieux dans le suspense en ne trouvant le chemin des filets qu'au bout du bout du temps réglementaire (90e mn) et après deux monumentaux ratés (Nait Salem et Boualia notamment qui rate- ront tour à tour deux occasions imman- quables alors que tout le monde croyait à la délivrance) grâce au remplaçant de luxe Mouaki qui, bien décalé sur la gauche, ne se fera pas prier pour trans- former en but une belle remise de son compère Guenina au moment où l'ar- bitre s'apprêtait à renvoyer les deux formations aux vestiaires. Pour peu donc, la bande à Hamdi, qui aura au passage accouché d'une première période à la limite du catastrophique et fait craindre ainsi le pire quant à la qualification en se compliquant les choses, est passée tout près de reporter à la dernière journée la validation de son billet en déplacement à Casablan- ca devant le super favori du groupe, le WAC. Heureusement donc, et à force d'abnégation et de courage, les cama-

rades au héros du jour, Mouaki, au bord de la rupture physique et qui fini- ront la partie pratiquement sur les rotules, s'évitent un drôle de morceau pour la finale du groupe dans la capita- le administrative du royaume chérifien devant le tenant de la couronne africaine, où il s'agira de tenter le tout pour le tout afin de l'emporter et finir en haut du podium. Un défi désormais dans leurs cordes maintenant que la présen- ce en Quarts est dans les poches, l'es- prit tranquille au passage. Un sommet maghrébin qui promet énormément, ceux qui connaissent les derbys nord- africains savent ce que les deux forma- tions peuvent nous offrir en émotions fortes et engagement. Les « jaune et vert » n'ont pas brillé ni offert aux puristes un match référence tant l'im- portance de l'enjeu aura pesé lourd sur le jeu, les camarades au buteur provi- dentiel Mouaki paraissant, surtout lors des 45 premières minutes, comme écrasés par la mission. Trop brouillons, en plus de la précipitation aux avant- postes, pour sortir le match parfait. Lorsqu'à la toute, ultime minute de la partie, le même Mouaki fera mouche, c'est la libération dans les tribunes au sein des supporters qui ont bravé l'éloignement pour se présenter en masse et aider du mieux qu'ils pou- vaient leur équipe. Une patience qui a heureusement finit par payer avec, à

l'arrivée, une brillante qualification en cadeau. Qui fait du bien et booste le moral d'un club qui se retrouve étran- gement, intra-muros, dans une situa- tion des plus inconfortables (15e et relégable en puissance) mais peut compter sur l'ADN- champion's league qui lui a permis dans un passé récent de survoler le continent en trus- tant les couronnes, de remonter rapide- ment la pente et sauver ce qui reste à sauver. Mission plus que possible d'autant que sur le plan administratif, les choses évoluent positivement avec la venue de Mobilis à la tête du sigle et ses retombées financières qui réinstal- lent la confiance et évacuent bien des doutes.

A.A

DÉJÀ JOUÉS :

1ère journée – Groupe A :

- Petro Luanda – JS Kabylie (0 à 0).
- Wydad Athletic Club – Vita Club (1 à 0).

2ème journée :

- JS Kabylie – Wydad AC (1 à 0).
- Vita Club – Petro Luanda (1 à 2).

3ème journée :

- Vita Club – JS Kabylie (1 à 0).
- Wydad Athletic – Petro Luanda (1 à 0).

4ème journée :

- JS Kabylie – Vita Club (2 à 1).
- Petro Luanda – Wydad Athletic (0 à 2).

5ème journée :

- JS Kabylie – Petro Lunada (1 à 0).
- Vita Club – Wydad Athletic (0 à 0).

COUPE DE LA CAF / SAINT- ELOI LUPOPO 1-1 USM ALGER :

Les Usmistes ont eu vraiment chaud mais qualifiés quand même !

Rabah Azizi

LES ROUGES et Noirs algérois repartent de Zambie avec le point du nul, un-un, après avoir craint le pire et la conviction du devoir accompli. Un point qui vaut bien des victoires car c'est cette petite unité qu'il leur fallait arracher pour s'assu- rer une fois pour toutes de la validation de leur billet pour les quarts de finale. Mais avant le but égalisateur venu sur le tard sur un CSC, le joueur congolais Katerrega trompant son propre gardien dans le temps additionnel (90+5), la défense algérienne qui croyait tenir bon et se rapprochait de l'objec- tif en défendant bec et ongles le précieux point, est prise en défaut à la 72emn quand l'attaquant Aubiang trompera la vigilance du portier Benbot irréprochable jusque-là, lui qui

sauvera bien des situations périlleuses. Avec seulement 38% de possession contre 62 à son adversaire, six tirs contre onze et, surtout, zéro tirs cadrés contre 3 pour Lupopo qui doit son but à une action de jeu, la bande à Benchika, sûrement très content du résultat final mais pas satisfait du rendement d'ensemble de l'équipe et encore moins de l'inefficacité de ses attaquants, s'en tire à très bon compte. Autant dire que du côté de Soustara, on ne fait pas trop la fine bouche. Mieux, on apprécie la « performance » de leurs favoris pour qui l'aventure en coupe de la CAF continue malgré les dif- ficultés. Objectif donc atteint pour l'USMA qui veut rêver, pourquoi pas, d'un destin africain.

R.A

LIGUE1 MOBILIS (20E JOURNÉE) :

L'ES Sétif sur le podium, bouffée d'oxygène pour l'USM Khenchela...

LA 20E JOURNÉE du championnat de Ligue 1 Mobilis de football entamée vendredi, s'est poursui- vie samedi avec les victoires attendues de l'ES Sétif et de l'USM Khenchela aux dépens de l'ASO Chlef (1-0) et du HB Chelghjoun-Laid (2-1), en attendant la mise à jour complète de cette journée amputée de quatre rencontres reportées pour participation afri- caine et arabe du CR Belouizdad, JS Kabylie, USM Alger et la JS Saoura. C'est l'ES Sétif désormais, (3e, 32 pts) qui réalise une excellente affaire en bat- tant difficilement l'ASO (1-0) grâce à un but du Camerounais, Enow Nkembé à la toute dernière minute du de la première période. Ce but vaut son pesant d'or, car il place «l'Aigle Noir» sur le podium, derrière le leader, le CR Belouizdad et son dauphin, le CS Constantine. Cette victoire va per- mettre au nouveau coach, Bilal Dziri de travailler dans la sérénité avec comme principal objectif, une participation à une compétition africaine ou arabe la saison prochaine. De son côté, l'ASO subit son pre- mier accroc après quatre matchs sans défaite (2 suc- cès - 2 nuls), en glissant du coup à la 10e place (25 pts) en compagnie du RC Arbaa. Dans l'autre match de samedi, l'USM Khenchela a battu logiquement la lanterne rouge le HB Chelghoum-Laid (2-1). Les Khenchelais se sont mis à l'abri grâce à deux réalisa- tions de Bayazid (40e s.p) et Saadou (65e), avant que le Hilal ne sauve l'honneur par Bekhouche (90e + 1) également sur penalty. Si l'USMK améliore sensi- blement sa position au classement général (7e - 27 pts) et deux matchs en retard, ce n'est pas le cas pour le HBCL (16e - 2 pts) qui prépare d'ores et déjà la saison prochaine en Ligue 2 (amateur). La 20e jour- née avait débuté vendredi avec la victoire de l'US Biskra aux dépens du RC Arba (1-0), au moment où l'actuel dauphin, le CS Constantine s'est contenté d'un nul vierge, lors de son déplacement chez le MC Oran. Un but de Boussalem (13e minute) a suffi aux Biskris pour décrocher trois précieux points et gri- gnoter quelques places au classement général, désor- mais à la 7e place (27 points), alors que le RC Arbaa reste scotché à la 9e place (25 pts) en compagnie du MC Oran accroché par le CS Constantine (0-0). Tou- jours sans entraîneur depuis le départ-surprise de leur entraîneur, Kheireddine Madoui, les «Sanafirs» restent à sept points du leader, le CR Belouizdad qui compte quatre matches en moins. Il est à signaler que la formation constantinoise n'a toujours pas gagné depuis le début de la nouvelle année. De leur côté, les Oranais (8es - 26 pts) semblent satisfaits de ce point, qui consolide leur position au milieu du tableau, avec un match supplémentaire à livrer.

EQUIPE DE FRANCE

Benzema met un nouveau vent à la FFF

Dans un tel contexte, sa décision paraît certainement plus sage. Absent de la dernière Coupe du Monde suite à une blessure quelques heures avant le premier match face à l'Australie, Karim Benzema n'a pas pu prendre part à l'aventure qui a mené les Bleus jus- qu'à la finale. Une blessure qui a beaucoup fait par- ler, le joueur pensait visiblement pouvoir revenir pour les matchs à élimination directe, ce qui n'était pas le cas du staff. Au lendemain de défaite face à l'Argentine, l'attaquant du Real Madrid avait indi- qué sur ses réseaux sociaux que son histoire avec l'équipe de France était terminée. Depuis, une passe d'armes a eu lieu entre lui et Didier Deschamps, le sélectionneur tricolore en remettant une couche sur sa blessure, tandis que le «Nueve» le traitait de men- teur sur son compte Instagram.

BENZEMA ABSENT DE L'HOMMAGE

Un climat particulier avant d'aborder le premier match des qualifications pour l'Euro 2024 face aux Pays-Bas ce vendredi au Stade de France. À cette occasion, la FFF a décidé de rendre hommage aux néo-retraités que se sont Hugo Lloris, Steve Man- danda et Raphaël Varane, sacrés en 2018, ainsi que Blaise Matuidi, qui a rangé le maillot bleu depuis plus longtemps. Parmi les autres retraités, on retrou- ve aussi... Karim Benzema ! Et si son entraîneur avait expliqué qu'il «espérait» que tout le monde soit présent, Telefoot indique ce matin qu'il n'a pas répondu positivement à la supposée proposition. On ne devrait donc pas voir l'attaquant madrilène ven- dredi sur la pelouse du Stade de France. Et au vu du climat qui règne avec Didier Deschamps, on peut comprendre.



Technologie : Le Consumer Electronics Show de cette année nous a donné un aperçu d'une toute nouvelle génération de casques VR haut de gamme, de produits ambitieux proposés par de tout nouveaux acteurs et d'une foule de développements qui intriguent.

HTC a peut-être fait la plus grande annonce dans le domaine de la réalité virtuelle et de la réalité augmentée au salon de cette année. Mais elle était loin d'être la seule entreprise à plonger dans la piscine de ces technologies. La réalité virtuelle et la réalité augmentée semblent être sur le point de révolutionner la technologie grand public depuis des années maintenant. Alors que nous ne pouvons pas encore dire si le CES de cette année sera le point de basculement qui enverra ces technologies dans les salons des foyers, il y avait des tonnes d'annonces qui pourraient contribuer à faire de la réalité augmentée et virtuelle le successeur des smartphones.

Le nouveau VIVE XR Elite de HTC est une solution XR « tout-en-un »

Personne ne sera étonné que HTC soit en tête de cet article. Le VIVE XR Elite est un casque doté de caractéristiques intrigantes et inédites. Qu'il s'agisse d'un design modulaire qui vous permet de le porter soit comme des lunettes, soit comme un casque VR traditionnel, ou de l'utilisation de lentilles ajustables qui peuvent aider les porteurs de lunettes à voir plus clairement, le VIVE XR Elite apporte plusieurs améliorations à la réalité virtuelle et la réalité augmentée. Le prix du casque, qui avoisine les 1 100 dollars, le place également bien en dessous de son concurrent le plus évident, le Meta Quest Pro, destiné aux entreprises. La baisse de prix s'accompagne de la perte du suivi des yeux et du visage (ce que HTC prévoit d'ajouter via un accessoire), mais elle le rapproche également de la fourchette de prix que les clients étaient déjà prêts à accepter pour les modèles précédents, y compris le VIVE original de HTC.

AR/VR : pourquoi ces Technologies ont été les Stars du CES 2023

Le temps nous dira si le prix et l'ensemble des fonctionnalités se combinent pour permettre à HTC de reprendre la tête du secteur de la VR grand public, ou si Meta, ou même l'un des nouveaux entrants dont nous parlerons ci-dessous, s'emparera de cette couronne.

TCL : un dispositif explosif

Alors que tout le monde savait que HTC prévoyait une grande annonce, TCL a surpris beaucoup de monde en dévoilant un trio d'appareils de salon. Le plus simple, et le plus immédiatement disponible, ce sont les lunettes NXTWear S que l'on voit ci-dessus. Elles occupent une niche de plus en plus populaire de lunettes pas vraiment AR qui fournissent un affichage virtuel léger pour votre smartphone, tablette ou console de jeu portable.

TCL a également dévoilé une paire de véritables dispositifs de réalité virtuelle et de réalité augmentée. Les lunettes TCL RayNeo X2 promettent une expérience de réalité augmentée complète dans un format qui pourrait, à première vue, être confondu avec des spécifications standard. L'entreprise a vanté les mérites d'éléments tels que le noyau Snapdragon XR2 (Extended Reality 2) de Qualcomm et les optiques à guide d'ondes à base de micro LED, tout en promettant d'exécuter des tâches pratiques telles que la traduction de textes en langue étrangère, littéralement sous les yeux du spectateur, ou l'aide à la navigation en ville. Enfin, le casque NXTWear V, une solution VR à grande échelle, est une vitrine de ce que TCL a en réserve. Des caractéristiques impressionnantes, comme un poids de 236 grammes et une densité de pixels de 1 512 ppi, pourraient bouleverser le secteur si elles parviennent à passer de ce concept à une offre réelle.

Razer propose enfin ses accessoires pour la réalité virtuelle

Bien qu'étant l'un des plus grands fabricants de périphériques de jeu de la planète, Razer n'avait pratiquement rien pour ce secteur de la réalité virtuelle et la réalité augmentée avant le salon de cette année.

Cela a changé lorsque, parmi ses nombreux nouveaux produits, Razer a révélé des plans pour une paire d'accessoires Meta Quest 2.

Les deux nouvelles offres comprennent une sangle de tête qui promet d'offrir un confort supérieur et une meilleure répartition du poids que la sangle élastique par défaut, et une nouvelle interface faciale qui est présentée comme étant plus douce pour les peaux sensibles et plus efficace pour bloquer la lumière indésirable.

Razer n'a pas encore communiqué de prix ou de date pour ces deux offres, mais il prévoit de les avoir prêtes dans les premiers mois de l'année 2023.

Lumus donne un coup de pouce au rêve de lunettes de réalité augmentée vraiment discrètes

L'un des principaux obstacles que la technologie de la réalité augmentée doit surmonter pour devenir aussi omniprésente que les technologies portables existantes est sa tendance à faire passer le porteur pour un inglé. Au CES 2023, Lumus a présenté un nouveau moteur optique qui réduit sa technologie de guide d'ondes dans un boîtier si petit qu'il peut être caché dans le coin supérieur d'un verre de lunettes.

Le nouveau système Z-Lens offre une définition de 2048 x 2048 pour un contenu AR en couleur, ainsi qu'un champ de vision de 50° et un éclairage LED de plus de 4 000 nits par watt. Ainsi, tout ce qui est projeté sur votre objectif devrait être clair et net, même en plein soleil.

Nous n'en sommes encore qu'au stade du prototype, mais la technologie est fonctionnelle et prête à être intégrée dans les offres des principaux acteurs

dont nous attendons sans cesse qu'ils bouleversent le marché de la réalité augmentée et de la réalité virtuelle (oui, tout le monde attend ce que pourrait faire Apple).

Les autres annonces que vous avez peut-être manquées

Le CES apporte tellement de nouvelles et d'annonces de produits qu'il est facile de passer à côté de certaines choses. Souvent, ce sont de petites annonces à moitié entendues comme celles-ci qui peuvent bouleverser l'ensemble du secteur dans quelques années. Jetons un coup d'œil à quelques-unes d'entre elles lors de l'événement de cette année.

Le kit Retrofit d'Holoride peut apporter du jeu de réalité virtuelle à n'importe quelle voiture

Holoride crée des expériences de réalité virtuelle dans les voitures. Cela pourrait ressembler à une catastrophe liée au mal des transports, mais la technologie de l'entreprise lui permet de créer un « contenu élastique » qui associe les mouvements du jeu ou de l'application aux mouvements réels du véhicule de l'utilisateur.

Le résultat est une expérience que de nombreux testeurs ont qualifiée de confortable, et qui n'est pas aussi nauséabonde qu'on pourrait le croire. Au CES de cette année, Holoride a lancé son nouveau système Retrofit, qui permet d'adapter ses expériences de réalité virtuelle à n'importe quel véhicule. Le dispositif en forme de palet qui alimente l'ensemble de l'expérience pèse moins d'un kilo et est conçu pour être collé sur le pare-brise à l'aide d'une ventouse.

Il utilise ensuite la technologie Bluetooth et une batterie rechargeable de 14 heures pour se connecter au casque de réalité virtuelle de l'utilisateur et fournir les données nécessaires aux expériences d'Elastic Content.

Professionnels, oubliez le MacBook Air et procurez-vous le MSI Prestige 13 Evo



Technologie : Si MSI s'est surtout fait connaître pour ses PC destinés aux gamers, ce modèle premium est destiné à un usage professionnel, avec son poids léger et sa connectique multiple.

Lors du CES, MSI a attiré mon attention en présentant un stylet capable d'écrire à la fois sur du papier et sur un écran. A cette occasion, le fabricant m'a ensuite fait découvrir son ordinateur portable le plus léger (à peine 1 kg) à ce jour : le MSI Prestige 13 Evo.

Impossible bien sûr de ne pas le comparer au célèbre MacBook Air, le modèle équipé de la puce M2 étant une référence en matière d'ordinateur portable. Pourtant, il faut se rendre à l'évidence : le modèle de MSI, bien que moins connu, fait mieux que le modèle d'Apple.

Un modèle économique à venir

Le Prestige 13 Evo est équipé d'un écran mat de 13 pouces anti-reflet, d'une webcam discrète qui prend en charge Windows Hello, d'une mémoire vive pouvant atteindre 32 Go et de toute la connectique nécessaire, y compris des ports HDMI et USB-A. Le modèle de base, équipé d'un processeur Intel Core i5 de 13e génération et de 16 Go de RAM sera disponible à la fin du mois. Si votre budget est votre priorité, je vous conseille donc d'attendre.

Pour l'heure, je vous recommande le modèle haut de gamme disposant d'un processeur Intel Core i7, de 32 Go de RAM et d'1 To de stockage. En termes de prix, il correspond à un MacBook bien équipé. Mais avec deux fois plus de stockage.

Un modèle flexible

J'ai passé quelques semaines passées à tester l'ordinateur portable de MSI. J'ai besoin d'une machine de travail qui soit aussi fiable en déplacement que lorsqu'elle est connectée à un moniteur externe à mon domicile. Jusqu'à maintenant, je m'étais plutôt tourné vers les MacBook M1 et M2 d'Apple pour leur efficacité et leurs performances sans fioritures. Bien que les benchmarks suggèrent que le système Intel du MSI Prestige 13 Evo n'est pas aussi efficace que les appareils équipés d'Apple Silicon, je trouve que l'expérience utilisateur globale de l'ordinateur portable est suffisante pour les remplacer.

La force de cet ordinateur est sa flexibilité, depuis la multitude de ports jusqu'à la dualité du support d'identification biométrique (scan facial et capteur d'empreintes digitales). Pour mon test, je suis passé du Samsung Galaxy Book 3 Ultra à ce modèle, et j'ai découvert avec surprise et enchantement que l'ordinateur portable MSI disposait de caractéristiques similaires. Notamment la prise en charge du HDMI, un emplacement pour carte MicroSD et un port USB-A. Il est rare de trouver ces caractéristiques sur un portable de 13 pouces. Et encore plus sur un modèle conçu pour être maniable.

Plus impressionnant encore, MSI a réussi à intégrer une batterie de 75 Wh dans le Prestige 13 Evo, ce qui lui confère une autonomie de 15 heures par charge. Lors de mon test, j'ai pu tenir pendant environ 12 heures d'utilisation avant de devoir sortir le chargeur 65 W fourni. Une autonomie plutôt impressionnante par rapport à des ordinateurs portables de taille similaire qui affichent des durées de 8 à 10 heures d'autonomie, voire moins.

Une autonomie impressionnante

L'amélioration de la durée de vie de la batterie peut être attribuée principalement à sa capacité de 75 Wh. Mais il faut aussi noter la généreuse répartition des ventilations à l'arrière de l'ordinateur portable, ainsi que l'écran 1 080 pixels de plus faible résolution.

La plupart des contenus d'aujourd'hui sont en 1 080 pixels, et vous remarquerez à peine la différence visuelle avec un écran 2K sur un écran de 13 pouces.

Mais si vous vous adonnez à des travaux créatifs nécessitant une attention particulière aux détails, il est préférable de ne pas vous cantonner au marché des ordinateurs portables

Qualcomm : Snapdragon 7+ Gen 2 arrive sur les smartphones dès ce mois-ci

TECHNOLOGIE : Les améliorations apportées au processeur de milieu de gamme de Qualcomm comprennent des gains de performances, une amélioration de la photographie en basse lumière, de l'IA et de la connectivité.

Qualcomm vient d'annoncer l'arrivée sur le marché de sa toute dernière plate-forme mobile qui équipera les smartphones de milieu de gamme et même certains smartphones de haut de gamme. Les smartphones équipés du nouveau Snapdragon 7+ Gen 2 devraient arriver dès ce mois-ci. Le communiqué de presse de Qualcomm indique spécifiquement que Redmi et Realme devraient tous deux annoncer des smartphones utilisant le Snapdragon 7+ Gen 2.

Qualcomm vante une longue liste d'améliorations apportées par la puce 7+ Gen 2. Cela va de l'augmentation des performances du CPU et du GPU à une meilleure expérience de l'appareil

compacts, où les écrans 2K, voire 4K, sont plus répandus.

Même si MSI est spécialisé dans les ordinateurs de gaming, vous vous doutez bien que le Prestige 13 Evo n'a rien à voir avec ce marché. Pas de clavier RVB clinquant ou d'écran 144 Hz, ce portable est plutôt destiné aux professionnels qui veulent un ordinateur Windows portable et compact, capable d'exécuter des applications et services de qualité professionnelle, qui peut durer jusqu'à deux jours par charge, qui dispose d'un grand nombre de ports pour les créateurs et qui ne coûte pas un bras, relativement parlant.



photo - en particulier en ce qui concerne la photographie en basse lumière et les vidéos 4K HDR - à la connectivité mmWave et Sub6 5G grâce au modem Snapdragon X62 5G, ainsi qu'au Wi-Fi 6E qui fait partie de la puce FastConnect 6900 de Qualcomm.

Selon Qualcomm, l'augmentation des performances du processeur du 7+ Gen 2 représente une amélioration de 50 %, avec un gain global d'efficacité énergétique de 13 %, ce qui devrait permettre d'améliorer l'autonomie de la batterie. En ce qui concerne l'autonomie, le 7+ Gen 2 prend en charge la fonction Quick Charge 5, qui permet de passer de 0 à 50 % en cinq minutes.

Le Snapdragon 7+ Gen 2 prend en charge deux cartes SIM actives, une première pour cette série de puces de Qualcomm. Les améliorations apportées aux jeux incluent la prise en charge de 120 images par seconde sur un écran QHD+...

Ne pas réveiller un somnambule est plus dangereux que de le réveiller !



LE SOMNAMBULISME est un trouble du sommeil qui n'a pas de remède et qui est plus susceptibles de se produire quand on est privé de sommeil. Le somnambulisme survient quand on est dans un sommeil profond, les somnambules sont donc difficiles à réveiller.

Il y a une idée selon laquelle il ne faut pas réveiller un somnambule. Cependant, cela pourrait être très nocif pour un somnambule si vous ne le réveillez pas, en effet, il peut se blesser ou blesser ceux qui l'entourent. Réveiller un somnambule est équivalent à réveiller quelqu'un qui est en train de rêver.

Chaque jour, entre 10 et 20 volcans entrent en éruption quelque part sur la Terre !

QUE CE SOIT de la lave rougeoyante qui plonge dans la mer ou des éclairs qui éclaboussent des nuages de cendres, la vue d'un volcan en éruption inspire la crainte et l'émerveillement. Imaginez maintenant 1 500 de ces dragons tous en même temps. C'est le nombre de volcans actifs qui parsèment la Terre, plus un nombre inconnu caché sous l'océan. Chaque jour, entre 10 et 20 volcans explosent quelque part sur Terre, mais les scientifiques affirment que la probabilité que tous les volcans de la planète entrent en éruption en même temps est si faible qu'elle est impossible.

En 1987, American Airlines a économisé 40 000 dollars en retirant une olive de chaque saladette !



ROBERT CRANDALL, qui était à la tête de l'American Airlines en 1987, a trouvé un moyen simple et efficace pour réduire les dépenses de la compagnie aérienne américaine. L'ancien président directeur général de l'American Airlines a eu l'idée de supprimer une olive de chaque saladette servie aux passagers, ce qui a permis à la compagnie d'épargner 40 000 dollars en cette année-là.

LE SAVIEZ-VOUS
J Indépendant



Titanic : l'un des plus grands collectionneurs français nous dévoile son immense caverne d'Ali Baba

Depuis 1985, Aymeric Le Guisquet collectionne tous les objets en lien avec le Titanic. Ce Français de 52 ans a réussi à mettre la main sur un morceau de la coque du bateau, de la vaisselle utilisée sur le navire mais aussi sur un gilet de sauvetage du film mythique de James Cameron avec Leonardo DiCaprio et Kate Winslet. Il propose des expositions partout en France et réfléchit à fonder un musée dans le secteur de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), où il réside.

Aymeric Le Guisquet vit et respire pour le Titanic.

Cet Auvergnat de 52 ans n'a pourtant aucun lien direct avec le paquebot qui a percuté un iceberg une nuit en 1912 dans l'océan Atlantique. Aucun de ses ancêtres ne se trouvait sur le bateau. « Mais je suis né un 14 avril. Le Titanic a fait naufrage un 14 avril », précise-t-il. Depuis 1985, il a développé une véritable passion pour cette histoire. Il est désormais à la tête d'une gigantesque collection qui va du timbre à un morceau de l'épave. De précieux objets qu'il prend plaisir à exposer partout en France.

« En 1985, l'épave a été retrouvée. Je suis tombé sur un petit article qui en parlait. Je ne sais pas pourquoi mais je suis resté accroché à cette histoire. Avant, je n'avais jamais entendu parler du Titanic », se souvient Aymeric Le Guisquet, un passionné du monde maritime. Il a gardé précieusement d'autres coupures de presse de l'époque qui faisaient état de cette découverte. Et c'est ainsi que sa collection a débuté. « Mes parents étaient également de grands collectionneurs. Ma mère aimait les épingles de chapeau et mon père les pièces de monnaie. »

Une collection impossible à quantifier. Au fil de ses recherches, il découvre l'existence d'un certain Georges Jules Jouannault. Originaire de Vichy, ce jeune cuisinier de 25 ans a été recruté par la White Star Line, le nom de la compagnie maritime du Titanic. Responsable des sauces sur le paquebot, il a

péri lors du naufrage. Son histoire fait écho en Aymeric Le Guisquet. Ils sont tout les deux du monde de la restauration et Auvergnats.

Aymeric Le Guisquet est aujourd'hui à la tête d'une collection si grande qu'elle est conservée dans différents lieux. « Je ne sais pas combien je possède d'objets. Je ne peux pas m'amuser à compter chaque timbre ou dé à coudre. Je ne souhaite pas non plus dévoiler la valeur marchande », nous explique-t-il. Il a notamment réussi à obtenir des éléments utilisés pour le film Titanic de James Cameron comme un gilet de sauvetage.



Une casquette et un morceau d'épave précieux

Mais deux objets lui tiennent particulièrement à cœur. Il est attaché à une casquette estampillée White Star Line. « Elle appartenait à mon meilleur ami qui est décédé d'un cancer fulgurant. Il ne s'en séparait jamais.

Il me l'a donné avant sa mort. Il possédait une grande collection dont j'ai hérité. » Autre élément que le quinquagénaire garde précieusement : un véritable morceau de la coque du bateau « Quand je permets à des personnes de le toucher, elles sont toujours très émues. »

Cet ancien cuisinier-boulangier a également dévoré des ouvrages sur l'histoire du Titanic, a rencontré une petite-fille d'un rescapé, a amassé des cartes postales et a construit des maquettes. Il sait

tout sur tout jusqu'aux menus servis sur le bateau durant la traversée et ce aux trois classes, note France 3 Auvergne-Rhône-Alpes qui lui a consacré un portrait. Habile derrière les fourneaux, il s'amuse d'ailleurs à préparer ces plats. Une idée insolite qui a récemment séduit un restaurant de Royat, commune située en périphérie de Clermont-Ferrand.

« Nous aurions pu proposer ce menu plusieurs soirs et nous aurions affiché complet. Nous allons donc le proposer en janvier 2024 aux clients ! », nous informe Aymeric Le Guisquet.

Il sert des plats du Titanic

Alors que mangeait-on sur le Titanic ? « La troisième classe avait un restaurant ce qui était exceptionnel. Normalement, les voyageurs de cette classe devaient apporter leur repas pour toute la traversée », note le spécialiste.

Les clients de la première classe étaient évidemment les mieux lotis. Par exemple, ils avaient le choix entre les établissements « À la carte » ou « le Café parisien ». Leurs repas commençaient par de succulents canapés à l'amiral composés de beurre aux crevettes. Ils enchaînaient avec les huîtres à la russe cuisinées avec de la vodka.

La deuxième classe, elle, avait le droit au gâteau Waldorf aux pommes et aux raisins secs en dessert. Les plus pauvres devaient se contenter de biscuits de cabine salés composés de seulement quatre ingrédients : de la farine, du saindoux, du sel et de l'eau.

Aymeric Le Guisquet compte partager ses connaissances au grand public. Le fondateur de l'entreprise Embarquement Immédiat travaille sur la création d'un musée près de sa ville Clermont-Ferrand où il présentera sa collection privée. Le lieu comptera aussi une boutique et un atelier où il apprendra aux visiteurs à cuisiner les repas servis sur le Titanic. Il a d'ailleurs ouvert une cagnotte Leetchi pour que son rêve devienne réalité. En attendant, il sillonne la France pour proposer des expositions éphémères sur le Titanic.

Journée mondiale du recyclage : quels sont les principaux défis auxquels le recyclage est confronté ?



A l'occasion de la journée mondiale du recyclage qui a lieu le samedi 18 mars un expert de l'emballage sur le sujet des défis auxquels le recyclage fait face dans le monde, et des solutions concrètes envisagées par les gouvernements et par l'industrie.

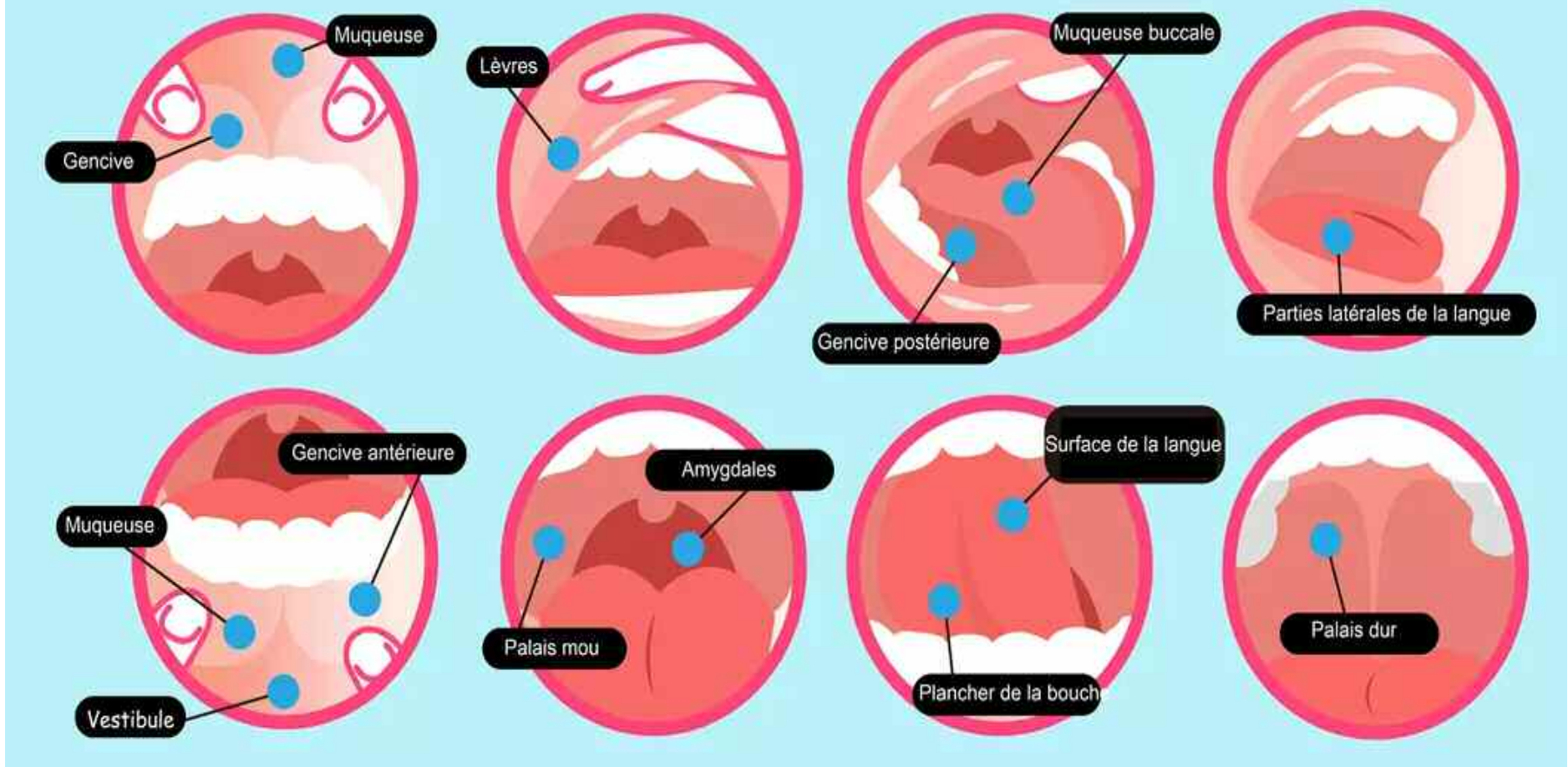
Pas simple de se frayer un chemin entre les monticules de sacs poubelles qui obstruent les trottoirs. L'accumulation de déchets dans les rues de Paris et de plusieurs grandes villes de France - en raison de la grève des éboueurs - aura peut-être au moins eu le mérite de sensibiliser les citoyens à la quantité de déchets ménagers qu'ils génèrent. Les chiffres donnent en effet le tournis : chaque Français produit quelque 582 kg d'ordures ménagères par an (ViePublique.fr, d'après les données de l'Ademe pour 2019), soit plus de 1,6 kg par jour. Sur cette quantité impressionnante, plus de 40 % se composent "d'ordures ménagères résiduelles" (OMR). Autrement dit, de déchets ménagers non triés, placés dans la poubelle grise. Pourtant, la grande majorité (80 %) de ces ordures résiduelles pourraient faire l'objet d'une valorisation - recyclage, réemploi, compostage ou autre - si elles étaient orientées vers les filières de traitement adéquates. La journée mondiale du recyclage, un événement pour sensibiliser Depuis 2018, la journée mondiale du recyclage - qui a lieu cette année le samedi 18 mars - vise à sensibiliser le public aux enjeux du recyclage, qui concerne en particulier les emballages (alimentaires, cosmétiques, etc.) de divers matériaux : plastique, papier ou

carton, verre, etc. "Recycler, c'est valoriser nos déchets pour un monde plus propre, plus sûr, plus sain", souligne Jean-Marc Galvez, président de la division Consumer Packaging International (CPI) de l'entreprise Berry Global, leader mondial de l'emballage, contacté par GEO.fr. **Quels sont les grands avantages du recyclage pour l'environnement ?** Pour cet expert, le recyclage constitue "une étape essentielle pour une économie circulaire durable et prospère", et celui-ci présente au moins trois grands avantages pour l'environnement : Prévenir la contamination de nos océans par le plastique (formation de vortex de déchets surnommés les "continents de plastique") mais aussi par d'autres matériaux ; Préserver nos ressources naturelles en offrant une nouvelle vie à des produits arrivés en fin de vie ; Contribuer au combat contre le réchauffement de la planète, à travers une réduction des émissions de CO2 comparées à celles produites lors de la fabrication de produits vierges. Malgré ces avantages non négligeables pour l'environnement, actuellement dans le monde, seuls 5 % du plastique produit par l'industrie est recyclé. Avec, en réalité, de fortes disparités géographiques. "Selon une étude 2019 de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques), 22 % des déchets plastiques dans le monde ne sont pas collectés - ce taux augmente dans les pays émergents à 39 % et baisse à 6 % pour les pays développés", détaille Jean-Marc Galvez. "Le recyclage est moins avancé partout où il n'y a pas de gouvernance solide sur la gestion des déchets." **Quelles sont les initiatives prises par les pays pour encourager le recyclage ?** Cette disparité dans la mise en oeuvre du recyclage à travers le monde n'est pas inéluctable. "Les plastiques ne sont

recyclés à grande échelle que si l'opération est rentable", explique le président de la division CPI de Berry Global. Or, "des instruments économiques et réglementaires se mettent en place partout dans le monde pour garantir l'intérêt économique du recyclage", souligne-t-il. Parmi ces outils économiques et réglementaires, l'expert évoque notamment le Pacte Vert de l'Union européenne - qui est selon lui "à la pointe des mesures destinées à encourager le recyclage, la réutilisation et à en finir avec les déchets d'emballages". Le volet "Déchets", rendu public en novembre 2022, prévoit en particulier de prévenir les déchets d'emballages, d'encourager la réutilisation et les recharges et de rendre tous les emballages recyclables d'ici à 2030, ou encore d'harmoniser les étiquettes et les symboles utilisés pour éviter la confusion au moment du tri (Commission européenne). Par ailleurs, à l'instar du Pacte Vert qui ambitionne également de fixer des taux de plastique recyclé dans les nouveaux emballages, "le secteur privé s'engage à créer la demande de produits recyclés en les imposant dans leurs emballages de produits de grande consommation", ajoute Jean-Marc Galvez. **Quels sont les principaux produits recyclables ?** Parmi les défis du recyclage figure l'enjeu du caractère recyclable - ou non - des produits. Parmi les principaux produits recyclables, on trouve notamment : les bouteilles et flacons : eau, lait, sodas, huile alimentaire, lessive, liquide vaisselle, shampoing, gel douche, etc. ; les bouchons ; les récipients de toutes sortes (alimentaires et industriels).

Recyclable, oui, mais pas forcément partout ? "Un produit recyclable ne sera pas nécessairement recyclé en raison du système de collecte spécifique à chaque territoire - ceci est en passe de changer avec les efforts en cours pour encourager le recyclage", nuance l'expert de Berry Global. "Potentiellement, tous les plastiques sont recyclables, mais certains ne sont pas recyclés parce que dans la plupart des cas, au-delà de certaines considérations techniques (produits multicouches, barrières, etc.), leur recyclage n'est pas encore viable sur le plan économique." **Le recyclage chimique, une approche qui pourrait changer la donne ?** La gamme des produits dont le recyclage s'avère intéressant financièrement pourrait néanmoins être amenée à s'élargir à l'avenir. C'est en tout cas l'espoir que suscite, en complément du "recyclage mécanique" couramment mis en oeuvre, l'approche du "recyclage chimique". Concrètement, avec le recyclage chimique qui procède par des réactions telles que la pyrolyse, l'hydrolyse ou la gazéification, les molécules complexes du plastique - appelées 'polymères' - sont 'cassées' en molécules plus simples (monomères). Ces dernières sont ensuite utilisées pour produire de nouveaux plastiques, dont les propriétés sont comparables à celles des matériaux vierges. Le recyclage chimique permet ainsi de "recycler des déchets plastique qui seraient sinon incinérés ou mis en décharge, et de les convertir en produits aptes au contact alimentaire - ce qui n'est pas encore le cas avec le recyclage mécanique", précise Jean-Marc Galvez. "Selon une étude récente de McKinsey, le recyclage chimique permettra de recycler les plastiques les plus difficiles à recycler, tels que les films plastiques."

Comment inspecter sa bouche ?



On appelle "cancer de la bouche" un cancer qui touche les muqueuses buccales. Lésions, enduit blanc dans la bouche, ganglion... Les symptômes sont variables en fonction de la localisation de la tumeur. Tour des signes d'alerte.

Le cancer de la bouche est un des cancers les plus faciles à prévenir. Il fait partie des cancers des voies aérodigestives supérieures (lèvre, bouche et pharynx). Près de 10 000 nouveaux cas sont découverts chaque année et 3000 décès sont recensés (pour ces trois types de cancer) selon les dernières publications de l'Inca. La détection précoce et la surveillance de certains signes sur la langue, le palais, les différentes muqueuses permettent de repérer la maladie et augmenter considérablement les chances de guérison. Comment commence un cancer buccal ? Quels sont les premiers symptômes ? Les signes d'un stade avancé ? Quand et qui consulter ? Tour des signes à ne pas négliger et conseils du Dr Edmond Binhas, chirurgien-dentiste et président du groupement Dentéon Santé.

Où sont localisés les symptômes d'un cancer buccal ?

Un cancer de la bouche est une affection qui touche les muqueuses buccales. Les symptômes des cancers de la cavité buccale sont variables en fonction de la localisation de la tumeur. Les signes d'un cancer de la bouche peuvent être visibles sur :

la langue
la gencive (postérieure, antérieure)
le palais (dur ou mou)
le plancher de la bouche
(partie qui se situe sous la langue)
les faces internes des joues et des lèvres

les amygdales.

1. Un enduit blanchâtre ou rougeâtre dans la bouche

"Un enduit blanchâtre (leucoplasie) ou rougeâtre (érythroplasie) dans la bouche (sur les lèvres, la langue, l'intérieur de la joue, les gencives ou le plancher de la bouche) qui persiste est un signe d'alerte. La plupart du temps, il s'agit d'un stade précancéreux mais cela ne dégénère pas forcément en cancer buccal", explique notre interlocuteur. En fonction du diagnostic du médecin, un traitement peut être nécessaire pour éliminer cet enduit.

>> Différence entre enduit et plaque dentaire : "la plaque dentaire peut être éliminée en la grattant, en revanche, un enduit au stade de pré-cancer ou de cancer ne disparaît pas sans traitement adapté", observe le spécialiste.

Leucoplasie buccale : symptômes, évolution et traitements

L'apparition de lésions blanches indolores sur les muqueuses de la bouche peut être un signe de leucoplasie. Un point sur les facteurs de risque et le traitement de cette affection précancéreuse avec le Dr. Christophe Lequart, chirurgien dentiste et porte-parole de l'Union Française pour la santé bucco-dentaire.

2. Des lésions dans la bouche

"Des plaies, des lésions ou des ulcérations dans la bouche ou sur la lèvre qui ne guérissent pas au bout de 2 semaines doivent pousser à consulter. Cela peut être un problème d'aphtes ou de gingivite, mais parfois, c'est aussi le signe d'un cancer de la cavité buccale", signale le Dr Binhas.

3. Des ganglions dans le cou

"L'apparition ou le développement de ganglions enflés au niveau du cou ou de la mandibule (os de la mâchoire inférieure)

doit être surveillée car c'est toujours le signe d'une inflammation ou d'une infection. Des ganglions sont des boules plus ou moins grosses au niveau du cou ou sous la mâchoire. Attention, cela peut être un début d'abcès ou une poussée de dent de sagesse auquel cas ce n'est pas très grave. Mais cela peut être aussi le signe d'un début de carcinome. Par précaution, il vaut mieux consulter un médecin", prévient notre interlocuteur.

Ganglion dans le cou (douloureux, gonflé) : quelle cause et que faire ?

Les ganglions sont de petits organes arrondis, disséminés dans l'organisme. Ils produisent des anticorps afin de défendre l'organisme, et se mettent à gonfler en cas d'infection.

Quelles causes sous-jacentes ?

Quand consulter ? Réponses avec le docteur Nils Morel, oto-rhino-laryngologiste.

4. Un saignement de la bouche

"Un saignement associé à la présence de plaques rouges dans un tissu mou peut être évocateur d'un début de cancer de la bouche.

Si ça devient récurrent, ça n'est pas anodin. Néanmoins, un saignement de la bouche n'est pas systématique d'un cancer. Autrement dit, ce n'est parce qu'on saigne de la bouche que l'on a un cancer", tient à rassurer le spécialiste.

5. Une douleur persistante

"La douleur n'est pas un signe systématique d'un cancer de la bouche. Mais une douleur continue lors de la déglutition (en avalant) ou lors de la mastication qui dure plus de 15 jours doit entraîner une consultation chez le médecin généraliste qui, s'il a le moindre doute, fera des examens complémentaires ou adressera le patient chez un spécialiste de la sphère orofaciale

6. Une perte de poids

"Une perte d'appétit soudaine et persistante et une perte de poids brutale et inexpliquée, peuvent être évocatrices d'un cancer de la bouche, particulièrement si elles sont associées à des ulcérations dans la bouche", détaille le chirurgien-dentiste. Néanmoins, la perte de poids n'est pas systématique dans le cas d'un cancer de la bouche.

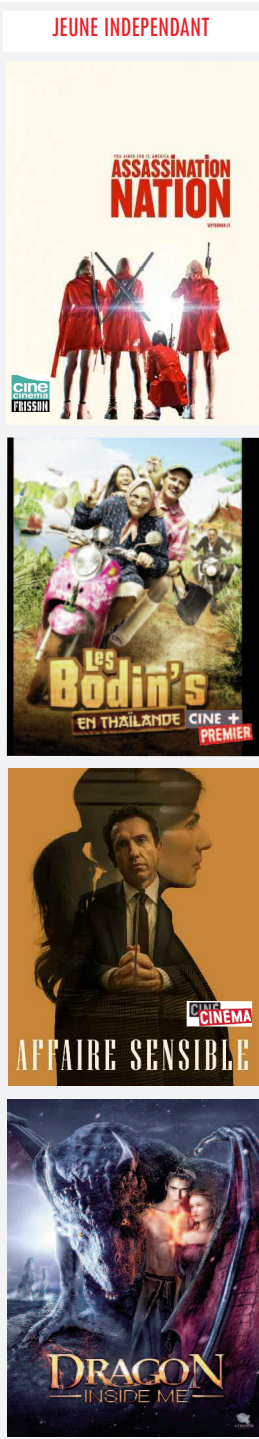
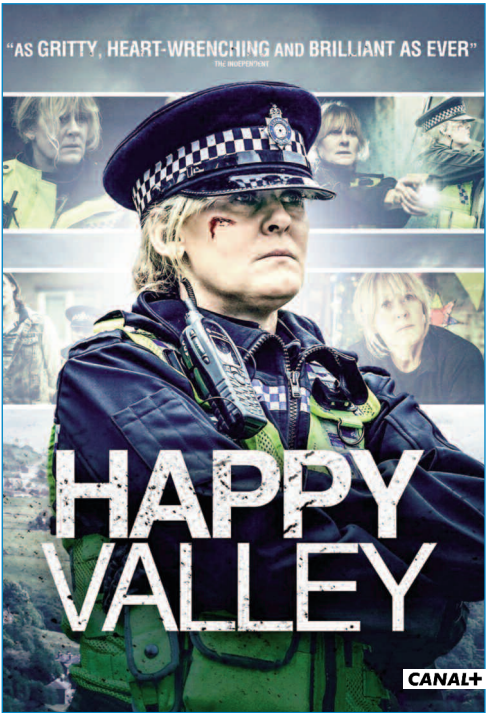
7. Des dents qui bougent

"Des dents qui bougent dans une zone localisée (deux ou trois dents mais pas toute la mâchoire car dans ce second temps, il s'agirait plutôt d'une parodontite qui entraîne une mobilité dentaire de l'ensemble des dents de la bouche) sont évocatrices d'un cancer de la bouche, généralement à un stade avancé. Lorsqu'elle se développe, la tumeur peut pousser les dents", explique notre expert.

Quand et qui consulter ?

Il convient d'inspecter régulièrement l'intérieur de sa bouche afin de détecter la présence d'un signe inhabituel : toutes les muqueuses buccales, les gencives, le dessus et le dessous de la langue, l'intérieur et l'extérieur des lèvres, les palais dur et mou... (voir le schéma ci-dessous).

"Toute plaie, toute ulcération ou tout enduit blanchâtre ou rougeâtre qui persistent plus de 15 jours nécessitent impérativement une visite chez son médecin généraliste ou chez son dentiste", indique le spécialiste. La plupart des cancers de la langue, de la bouche, de la mâchoire et de la gorge sont détectables par les chirurgiens-dentistes lors d'une simple consultation.



television

PROGRAMME DU JOUR		
20h55	Téléfilm dramatique 2022, France Comme mon fils	TF1
21h00	Série de suspense 2023, Grande-Bretagne Meurtres au paradis	2
20h55	Téléréalité 2023, France Mariés au premier regard	6
21h00	Série policière 2023 Happy Valley	CANAL+
20h45	Cinéma - Thriller 2013, Etats-Unis Parker	W9
20h55	Cinéma - Thriller 2018, Etats-Unis, Canada Assassination Nation	CINE + PREMIER
21h00	Série humoristique France Kaamelott	6ter
20h55	Cinéma - Comédie 2021, France Les Bodin's en Thaïlande	CINE + PREMIER
20h55	Série policière 2014, France Commissaire Magellan	C8
20h55	Cinéma - Drame 2021 Affaire sensible	CINEMA
21h00	Cinéma - Film fantastique 2015, Russie Dragon Inside Me	CINE + FAMIZ
21h10	Cinéma - Film d'action 2008, Etats-Unis, Grande-Bretagne The Dark Knight, le chevalier noir	TMC



Série humoristique 2020, Etats-Unis
Saison 1 Épisode 8/9
Dave (aka Lil Dicky)
Après avoir rencontré plusieurs labels, Dave se retrouve en studio en compagnie de Justin Bieber et Denny Blanco. Il est ensuite invité à sa première fête hollywoodienne.

22h50
Série dramatique 2018, France
Saison 4 Épisode 3
Le bureau des légendes
Malotru est arrêté par le FSB et jeté en prison. Les services secrets russes cherchent à savoir s'ils peuvent se servir de lui pour avoir des informations sur les activités de la DGSE au Moyen-Orient. Pendant ce temps, à Paris, JJA est convaincu que Marie-Jeanne nuit au service et demande sa démission. Marina est parvenue à se faire embaucher à l'Institut sismologique Boulgakov. Mais elle découvre rapidement que son téléphone a été piraté.

HORAIRES DES PRIÈRES	A N N A B A					CONSTANTINE					A L G E R					O U A R G L A					C H L E F					M O S T A G A N E M					O R A N				
	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha
	05:08	12:38	16:04	18:45	20:03	05:14	12:44	16:10	18:51	20:09	05:26	12:56	16:22	19:03	20:21	05:22	12:51	16:18	18:59	20:16	05:34	13:03	16:30	19:11	20:28	05:39	13:08	16:35	19:16	20:33	05:43	13:11	16:39	19:19	20:36

LE JOURNAL

INDÉPENDANT

www.jeune-independant.net

direction@jeune-independant.net

N° 7543 — LUNDI 20 MARS 2023



Maximales

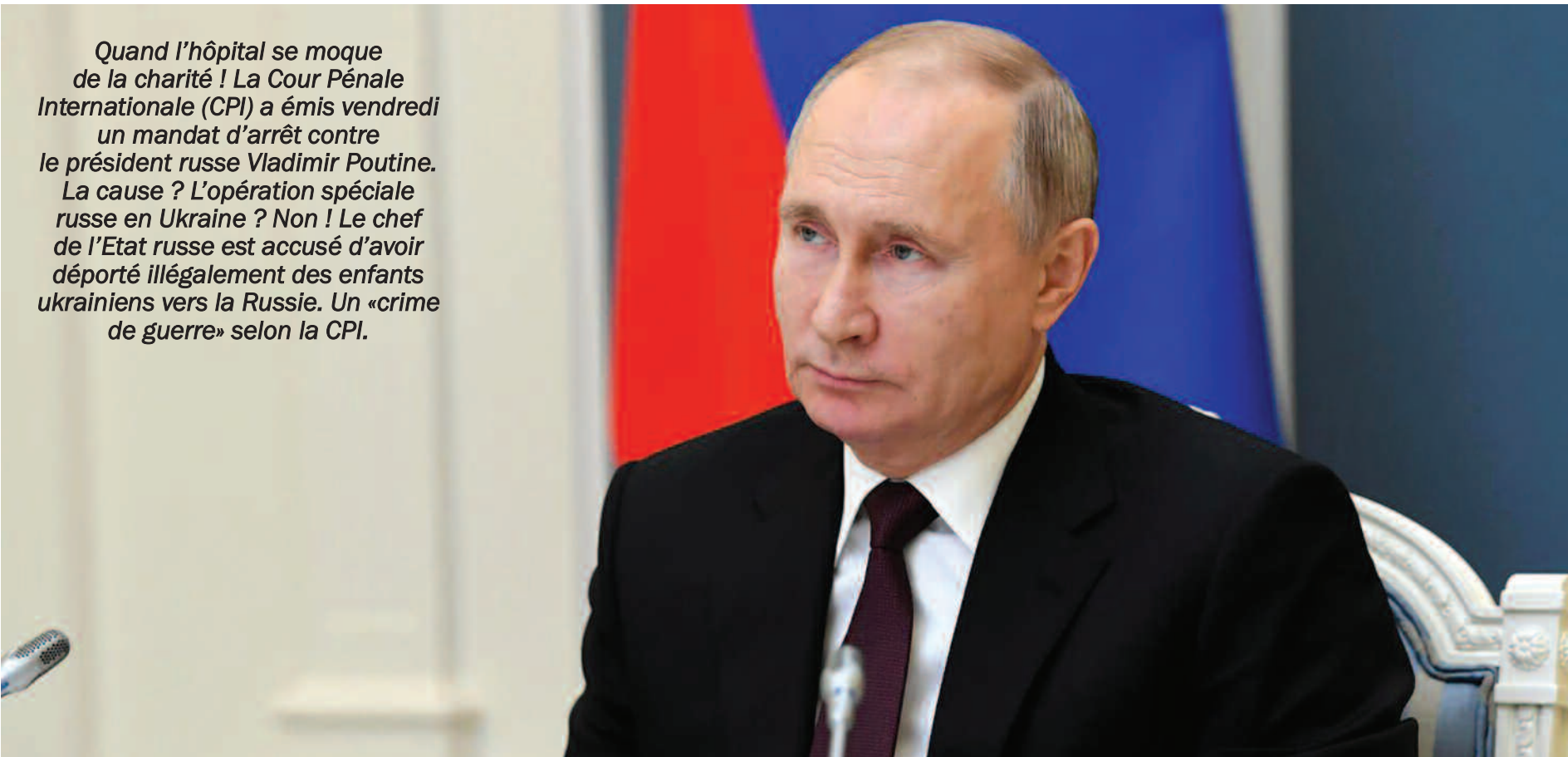
Minimales

Alger	20°	10°
Oran	22°	7°
Constantine	17°	4°
Ouargla	24°	15°

INCULPATION DE POUTINE PAR LA CPI

LA JUSTICE DE DEUX POIDS DEUX MESURES

Quand l'hôpital se moque de la charité ! La Cour Pénale Internationale (CPI) a émis vendredi un mandat d'arrêt contre le président russe Vladimir Poutine. La cause ? L'opération spéciale russe en Ukraine ? Non ! Le chef de l'Etat russe est accusé d'avoir déporté illégalement des enfants ukrainiens vers la Russie. Un «crime de guerre» selon la CPI.



Cette instance internationale inféodée aux intérêts américains feint d'omettre la raison de cette «déportation», soit les bombardements ukrainiens au quotidien depuis 2014 contre les populations du Donbass. Elle oublie aussi que deux Etats au monde restent au-dessus de toute loi : les Etats-Unis et Israël, notamment celle-ci coupable d'assassinats quotidiens contre le peuple palestinien. Dans un communiqué rendu public vendredi, la CPI annonce avoir «émis des mandats d'arrêt contre deux personnes dans le cadre de la situation en Ukraine : M. Vladimir Vladimirovitch Poutine et Mme Maria Alekseyevna Lvova-Belova, commissaire présidentielle aux droits de l'enfant en Russie». Outre l'effet d'annonce et les répercussions psychologiques de ce communiqué sur les opinions publiques occidentales et ukrainienne, cette décision n'a aucune conséquence concrète sur la réalité des choses. La Russie ayant quitté toutes les instances de la CPI, les décisions de celle-ci n'ont aucune emprise sur elle, Moscou n'étant plus concerné par les décisions de la Cour. Le Kremlin a d'ailleurs jugé «nul et non avenue» le mandat d'arrêt de la CPI, dont Moscou ne reconnaît pas la compétence. Concernant maintenant les motifs qui ont animés les juges de la CPI, le communiqué ajoute que le président Poutine «est présumé responsable du crime de guerre de

déportation illégale de population (enfants) et de transfert illégal de population (enfants) des zones occupées d'Ukraine vers la Fédération de Russie». C'est là qu'il est intéressant de s'attarder.

En effet, la Cour ne précise pas les causes de cette prétendue «déportation». Quelles sont donc les motifs de Poutine pour vouloir «déporter» des enfants d'Ukraine vers la Russie? La CPI à laquelle n'ont adhéré ni la Russie ni l'Ukraine, travaille avec Kiev qui a accepté la compétence de la Cour sur son territoire. Cette même Cour fait l'impasse sur les crimes commis par les Ukrainiens eux-mêmes contre leur propre population dans le Donbass et ce depuis 2014.

C'est la poursuite de ces bombardements depuis le coup d'Etat d'Euromaïdan cette année là et jusqu'à aujourd'hui qui a fragilisé la situation des familles et surtout des enfants dans ces régions qui ont voté leur rattachement à la Russie. Vladimir Poutine est accusé donc de vouloir protéger des enfants, devenus il y a quelques mois, des citoyens russes.

Pour les observateurs du conflit ukrainien, il est évident que cette affaire est une tentative de détourner l'attention sur les difficultés que connaît Kiev dans sa tentative de maintenir la mobilisation occidentale à ses côtés. Elle signifie également qu'il faut maintenir ce pays à la tête de l'agenda setting des médias mainstream après

avoir perdu la tête d'affiche ses dernières semaines. c'est enfin un contre-sens historique que de vouloir accuser le président russe alors que ses homologues ukrainiens passé et présent sont les seuls coupables des malheurs de la région.

En effet, l'ancien président Petro Porochenko (2014-2019) avait entamé son mandat par l'attaque de ses propres provinces de Donestk et de Lougansk, causant des milliers de victime. Celui qui a voulu «exterminer» son propre peuple s'est pourant incliné face à un candidat-acteur, Volodymyr Zelenski (2019-) qui a été élu par les Ukrainiens de l'Est sur la promesse de faire la paix avec la Russie. C'est finalement lui qui sera la cause de tous les malheurs de son pays.

Qu'a fait la CPI ? Rien contre Porochenko et Zelensky, véritables criminels de guerre contre leur propre peuple. Les médias mainstream atlantistes occultent les crimes commis par ces chefs de l'Etat ukrainien passé depuis le coup d'Etat de 2014 dans un format nazi et plus globalement dans le giron atlantiste.

QUID DES CRIMES ATLANTISTES ?

De la Yougoslavie en 1999, l'Afghanistan en 2001, l'Irak en 2003, la Libye et la Syrie depuis 2011, des milliers de vie ont été prises au nom d'une démocratie occidentale érigée en modèle de

gouvernance. Les présidents américains depuis George Bush père jusqu'à Joe Biden ont tous provoqués des guerres qui ont été essaimées par de véritables massacres, crimes de guerre et de violations caractérisées des droits de l'homme. Personne cependant n'a été inculpé par la CPI. Justice à deux vitesses? Au-delà des Américains, l'exemple type de cette impunité sont les crimes perpétrés quotidiennement par l'occupant israélien en Palestine occupée. Le gouvernement extrémiste de Benjamin Netanyahu est au-dessus de toutes les lois et les conventions internationales, protégé comme il l'est par la complicité américaine et plus globalement celle des Occidentaux qui ont érigés les normes et les règles du droit international.

Les assassinats ciblés de militants palestiniens, les incursions meurtrières dans les villes et villages palestiniens occupés, les privations quotidiennes commises par les Israéliens ne semblent pas émouvoir les juges de la Cour internationale de justice, pis, c'est toujours un silence assourdissant qui caractérise les crimes de guerre et crimes contre l'humanité israélien.

Suprême pied de nez de Poutine à ses détracteurs, le président russe s'est rendu hier dans la ville de Marioupol, conquise au bataillon ukronazi Azov par Moscou en mai dernier, puis rattachée à la Russie fin septembre. Il a rencontré des habitants de la localité portuaire et

s'est entretenu avec le vice-Premier ministre russe. C'est la première fois que Vladimir Poutine visite cette nouvelle région de Russie située sur les bords de la mer d'Azov et appartenant à la République populaire de Donestk. Lors de sa visite, il était accompagné du vice-Premier ministre russe Marat Khousnoulline qui a «informé le président sur les évolutions des travaux de construction et de reconstruction dans la ville et aux alentours», d'après le Kremlin. Toujours selon la même source, Vladimir Poutine s'est également rendu à Rostov-sur-le-Don où il a «a tenu une réunion au poste de commandement de l'opération militaire spéciale». «Le commandant en chef des forces armées russes a entendu les rapports du chef d'état-major général, celui du premier vice-ministre de la Défense, Valéry Guerassimov, et ceux d'un nombre de commandants militaires», est-il précisé.

Le président Poutine s'était auparavant rendu samedi en Crimée, pour le neuvième anniversaire de l'annexion en 2014 de cette péninsule ukrainienne par la Russie. Il s'agissait de sa première visite en Crimée depuis 2021.

La visite de Vladimir Poutine dans le Donbass s'est déroulée peu avant celle, prévue à partir d'aujourd'hui, du président chinois Xi Jinping en Russie, censée ouvrir une «nouvelle ère» dans les relations entre deux alliés.

Mahmoud Benmostefa